isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#44 | Fév./Mars 2024

SPÉCIAL BUDGET
1,6 MILLIARD D'EUROS POUR LES ISÉROIS

CULTURE
DES HABITS ET NOUS

DOSSIER

UNE JEUNESSE ENGAGÉE !

isère LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#44

© BAdobe Stock

08

ÇA S'EXPLIQUE
COMPRENDRE
LE FONCTIONNEMENT
DES EHPAD.

© D.R.

10

DOSSIER
GÉNÉRATION Z :
LES JEUNES NOUS INSPIRENT.

© S. Anselmetti

21

TERROIR
L'EAU-DE-VIE
DE LA MAISON COLOMBIER.

© F. Pattou

22

DÉCOUVERTES
SAINT-PIERRE D'ENTREMONT :
ENTRE ISÈRE ET SAVOIE.

© Trekking -Voyage

24

GRANDEUR NATURE
LA RÉSERVE ÉTOILÉE
DU VERCORS.

© Noak

32

TERRITOIRES
VAUJANY, DES ALPAGES
À L'OR BLANC.

© Coll. Musée dauphinois

40

NOTRE HISTOIRE
LES DERNIÈRES HEURES
DU CHEVALIER BAYARD

© D. Rouvre

42

CULTURE
DES HABITS ET NOUS
EN ISÈRE.

isère MAG
sur mobiles
et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS
08 ÇA S'EXPLIQUE
10 DOSSIER
27 BUDGET 2024

ÉCHAPPÉES BELLES

18 PLEIN CADRE
20 TERROIR
22 DÉCOUVERTES
24 GRANDEUR NATURE
32 TERRITOIRES

ENSEMBLE

26 SPORT
31 SOLIDARITÉ TERRITORIALE
35 ÉDUCATION
36 AUTONOMIE
37 SANTÉ
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
42 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© Klip) : Galaad Léon, lycéen, bénévole à la Banque alimentaire de l'Isère.

Jean-Pierre BARBIER
Président du Département

A VOS CÔTÉS !

Une nouvelle année est toujours porteuse d'espoir et de renouveau. Certes, la situation est difficile sur le plan national comme international. Il faut pourtant faire face.

C'est ce que nos concitoyens attendent de leurs élus et c'est le rôle d'une collectivité publique : faire face et prévoir, plus encore dans la tourmente.

Malgré le contexte, le Département a un budget solide pour assumer ses missions, obligatoires comme volontaristes, pour répondre aux urgences du quotidien et anticiper les besoins du futur.

Grâce à une gestion responsable des deniers publics, nous continuerons d'assumer toutes nos compétences envers les plus fragiles auxquels nous consacrons la moitié de notre budget annuel (personnes âgées, personnes en situations de handicap, protection de l'enfance, allocataires RSA...).

Pour soutenir le pouvoir d'achat des familles, nous maintenons la cantine à 2 euros dans les collèges avec des produits de plus en plus locaux ou bio, et pour les collégiens, la carte Tattoo gratuite, dotée de 60 €.

Qui dit rigueur ne dit pas immobilisme. Bien au contraire. Pour renforcer toujours davantage le dynamisme de l'Isère, le Département investit. 2024 sera, encore une fois, une année avec un niveau d'investissement très important : 395 millions d'euros seront ainsi consacrés pour rénover les collèges, sécuriser nos routes, soutenir les communes et intercommunalités dans leurs projets d'aménagements, faire vivre la culture partout sur notre territoire, préserver notre patrimoine culturel pour le transmettre aux générations futures...

Car ce sont pour elles que nous travaillons au quotidien. Nous construisons le présent pour mieux assurer l'avenir de nos jeunes. Nous sommes là pour eux, nous sommes là pour vous !

ISÈRE MAG FÉVRIER/MARS 2024 / N° 44

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breysse, Frédérick Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 620 400 exemplaires. Dépôt légal : 1er semestre 2024 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 18 janvier 2024 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE, PREMIER PRIX NATIONAL POUR LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL DU PUBLIC

© Département de l'Isère

Chaque année, depuis 2012, le groupe Afnor audite près de 2 000 collectivités en France pour alimenter un « Baromètre expérience citoyen ». Comme pour le Guide Michelin, des enquêteurs mystère se mettent dans la peau d'un usager des services publics pour demander des informations et services via différents canaux (mail, courrier, téléphone, réseaux sociaux…) pour évaluer la réactivité, la courtoisie et la qualité de la réponse apportée. Avec un score de 91 sur 100, le Département de l'Isère a décroché la première place parmi les 43 hôtels du Département en lice. Une belle fierté pour tous les agents du Département et pour Annick Merle, vice-présidente chargée des ressources humaines et des politiques publiques. « *En 2020, l'engagement avait été pris de simplifier et d'harmoniser l'accueil de tous les usagers tout en réaffirmant l'identité du Département. C'est chose faite !* »

SPORT

TROIS JOURS CYCLISTES C'EST REPARTI POUR 2024 !

© Paul Bréchu

Neuf ans après le dernier tour et alors que les rumeurs de démontage de la piste du palais des sports allaient bon train, les Trois Jours cyclistes de Grenoble sont repartis pour une 45e édition, en octobre dernier, attirant chaque soirée de 3 200 à 3 500 spectateurs. Entre compétition sportive et spectacle circassien, l'événement mythique, soutenu par le Département, a été relancé par Guy Chanal et Bernard Thévenet (qui l'avaient orchestré de 1990 à 2014). Pari gagné puisque les Trois Jours seront reconduits en 2024, du 24 au 26 octobre, avec le champion cycliste François Pervis comme parrain. À vos agendas !

LOGEMENT

© D.R.

HABITAT : LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE EN QUESTION

Le Département a organisé, le 12 décembre dernier, sa 13e Conférence de l'habitat. Cet événement annuel, coprésidé par Christophe Charles, vice-président en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement, et Nathalie Cencic, secrétaire générale adjointe de la préfecture de l'Isère, rassemble les principaux acteurs du logement, dont les élus, les bailleurs sociaux et les promoteurs immobiliers. Objectif : dresser un état des lieux et définir, chacun dans son domaine de compétences, les perspectives pour améliorer en Isère la situation du logement. Le fil rouge de cette édition portait sur la précarité énergétique, une problématique récurrente au regard de la flambée des coûts. Lors de cette rencontre, 200 intervenants, dont le Département, chef de file dans l'action sociale, ont évoqué des pistes pour aider les ménages les plus en difficulté à améliorer leur habitat (22 % des Français ont déclaré l'an passé avoir souffert du froid chez eux).

ÇA S'EST PASSÉ

SPORT

LE DÉPARTEMENT FIER DE SES SPORTIFS

© A. Breysse

Le 19 décembre, le Département organisait au Grand Angle de Voiron la 5e édition de « L'Isère, fier de ses sportifs ». L'occasion de récompenser les Isérois qui sont montés sur un podium dans le cadre d'une compétition nationale, européenne ou mondiale, durant la saison 2022-2023. Six cent cinquante sportifs, de toutes catégories et disciplines, ont été mis à l'honneur par Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Martine Kohly, vice-présidente chargée de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports. Parmi les temps forts de cette soirée : un battle de danse entre les clubs Move Dance et Nextape, des démonstrations sportives de l'escrimeur Bastien Archambeaud et du judoka Baptiste Pazmandy, ainsi que les témoignages du triathlète Dorian Coninx, du décathlonien Bastien Auzeil et du cycliste Florian Jouanny sur leurs objectifs olympiques. De quoi entretenir la flamme en cette année de JO auprès des 350 000 licenciés dans les 3 000 clubs sportifs isérois ! Sans oublier l'aventure sportive du Relais Isère terre de Jeux 2024, organisé dans tous les territoires du département, jusqu'à l'ouverture des Jeux, le 26 juillet prochain.

DÉPARTEMENT

GISÈLE PEREZ NOUS A QUITTÉS

© F. Pattou

Élue à la Ville de Grenoble de 1995 à 2008, puis au Département de l'Isère de 1998 à 2015 où elle a représenté le canton de Grenoble-6, Gisèle Perez s'est éteinte à l'âge de 81 ans en début d'année 2024 des suites d'une longue maladie. Cette femme d'exception restera une grande figure du Département. Présidente de la commission de l'action sociale et de la solidarité entre 2001 et 2004, puis vice-présidente en charge des personnes âgées et handicapées, elle sera nommée en 2012 première vice-présidente du conseil départemental de l'Isère. Professeure des collèges, Gisèle Perez était décorée de la Légion d'honneur. Son décès endeuille l'ensemble des élus et des services du Département.

ROUTES

INTEMPÉRIES : LES AGENTS DU DÉPARTEMENT ONT FAIT FRONT

© D.R.

Fin 2023, des pluies diluviennes se sont abattues sur l'Hexagone. Classée en vigilance orange par Météo France, l'Isère n'a pas été épargnée. Durant cette période, les agents des routes du Département ont été fortement mobilisés. Pendant les mois de novembre et de décembre, le PC Itinisère a enregistré 4 836 appels, soit 20 % de plus que la moyenne, dont une centaine classés en « risque naturel ». Au total, onze routes ont subi des glissements de terrain, cinq des chutes de blocs et trois des coulées torrentielles sur une seule semaine à la mi-décembre. Parmi les secteurs les plus impactés, les zones de montagne comme ici en Oisans (photo) mais également le Nord-Isère où en cas de très fort débit du Rhône, la plaine du Bouchage est volontairement inondée pour protéger la métropole de Lyon. Le 18 décembre, Jean-Pierre Barbier et Annie Pourtier, conseillère départementale du canton de Morestel, se sont rendus sur place, en appelant la Métropole de Lyon, en retour, à faire preuve de solidarité vis-à-vis des communes iséroises inondées.

ÇA SE PASSE

SOCIÉTÉ

DE NOUVELLES PERMANENCES GRATUITES POUR CONNAÎTRE SES DROITS

© Le Dauphiné Libéré

"Il y a ceux qui savent comment fonctionne la justice et il y a ceux, souvent les plus défavorisés, qui ne le savent pas", constate Jean-Pierre Barbier, le président du Département. Pour permettre à tous les Isérois d'accéder à leurs droits, le Département renforce ses liens avec l'Ordre des avocats grenoblois et le Conseil départemental d'accès aux droits. Dans le cadre d'une convention signée le 21 novembre dernier, de nouvelles permanences de consultations juridiques gratuites seront organisées dans les Maisons du Département : à Villard-de-Lans, Mens, La Mure, Voiron, Grenoble, Barraux, Le Bourg-d'Oisans et Saint-Marcellin. Alors qu'une dizaine de « points justice » existaient dans le département en 2019, les citoyens disposent désormais de près de 40 lieux de rencontres gratuites, sans condition de ressources, avec des avocats pour s'informer sur leurs droits en matière sociale, de logement ou encore de médiation. L'objectif étant d'intervenir le plus en amont possible pour désengorger aussi les tribunaux judiciaires.

Pour trouver le point justice le plus proche de chez soi : rendez-vous sur www.cdad38.fr

DÉPARTEMENT

PODCASTS : DES ISÉROIS EXTRAORDINAIRES

Stéphane Froidevaux est à la tête du Fantin-Latour de Grenoble, le seul restaurant étoilé de Grenoble. Françoise Dessertine préside la Banque alimentaire de l'Isère. Mireille Lathier dirige le tichodrome, un hôpital pour animaux sauvages. Quant à Gaëtan Gavazzi, professeur en gériatrie au CHU de Grenoble, il pilote un programme expérimental pour prévenir la dépendance. Pour leur donner la parole, le Département a édité Belvédère, une série de podcasts qui met en avant ces Isérois, et bien d'autres encore, qui réalisent des choses extraordinaires dans de nombreux domaines : gastronomie, action sociale, sport, sciences, culture, environnement… Retrouvez-les sur notre site **iseremag.fr/podcast**

JEUNESSE

SOUTENIR LES JEUNES QUI ONT DES PROJETS

"Tu as entre 11 et 25 ans et un super projet en tête dans le domaine culturel, sportif, de la solidarité locale ou internationale, de la protection environnementale ou de la santé… mais tu ne sais pas comment le financer !" La bourse « Coup de pouces jeunes Isère », proposée par le Département et la CAF de l'Isère, peut aider à le réaliser avec une aide pouvant atteindre 3 000 euros. *"Tu peux candidater seul ou avec d'autres jeunes, voire être accompagné par une structure de type MJC. Depuis 2022, 156 projets ont été ainsi soutenus, pour un montant de plus de 378 000 euros. Alors, n'attends pas ! Tu as jusqu'au 28 avril 2024 pour déposer les pièces justificatives sur la plateforme www.coupdepoucejeunesisere.fr où tu trouveras toutes les informations utiles et démarches à suivre pour présenter ton projet."*

www.coupdepoucejeunesisere.fr

© Adobe Stock

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA VA SE PASSER

SPORT ET MÉMOIRE

COURSE DE LA RÉSISTANCE : LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES

© A. Françon

Pour sa 10e édition, le Domaine départemental de Vizille va accueillir la Course de la Résistance, organisée par le Département. Elle se déroulera le 8 mai prochain sur les territoires de l'Oisans et de la Matheysine. Au programme : deux courses à pied de 8 km et 40 km ; trois parcours cyclotouristiques de 50 km, 110 km et 140 km ; deux randonnées ; des courses pour les enfants ; et un parcours de course d'orientation. Le village installé dans le parc du domaine départemental de Vizille proposera également de nombreuses animations sportives et culturelles gratuites pour petits et grands. Une exposition historique sera notamment réalisée dans le parc du château, à l'occasion des 80 ans de la libération de Vizille. Ce rendez-vous sportif et culturel, rempli de surprises pour les coureurs aguerris comme pour les familles, rappelle le sens historique de la date du 8 mai, jour de la capitulation de l'Allemagne nazie en 1945, et les faits de résistance qui se sont déroulés en Isère. Cette année, cinq lieux emblématiques seront mis à l'honneur : Vizille, l'Alpe-d'Huez, le lac du Poursollet, le mémorial de l'Infernet, situés à Livet-et-Gavet, et le plateau matheysin. Ouverture des inscriptions à partir du 15 février.

Infos et inscription sur coursedelaresistance.fr

SPORT

OSEZ LE NORDIC !

Avec l'opération « Osez le Nordic ! », Nordic Isère et le Département vous invitent à découvrir la pratique des activités nordiques (ski de fond alternatif ou skating, randonnée nordique, biathlon…) dans les stations iséroises. Une initiation gratuite organisée dans des espaces spécialement aménagés par les stations partenaires. Les séances, ouvertes à tous, se déroulent par groupes de niveau et sont encadrées par des athlètes de haut niveau ou des moniteurs de l'École du ski français afin d'acquérir les bonnes bases… Le matériel est prêté. Prochains rendez-vous : le 17 février sur le domaine des Coulmes à Presles, le 18 février à Chichilianne et le 9 mars à Chamrousse.

©T. Hytte

Inscriptions sur isereoutdoor.fr ou sur l'appli mobile.

SPORT ET NATURE

PARTEZ EN ESCAPADES… SPORTIVES !

©Adobe Stock

Le Département vous propose de découvrir gratuitement des sports de nature lors d'animations encadrées par des professionnels diplômés. Des activités variées, ouvertes à tous et plus particulièrement aux débutants : tir à l'arc, escalade, kayak, via ferrata, canyoning… Pour vous inscrire, rendez-vous sur le site **isereoutdoor.fr** ou directement sur l'application mobile. Prochaines animations : la construction d'igloo, le 20 février, au col de l'Arzelier et une initiation au tir à l'arc les 24 et 25 février à Grenoble – Alpexpo.

DÉPARTEMENT

JEAN-PIERRE BARBIER À LA RENCONTRE DES ISÉROIS

©M. Karabagli

Le président du Département tiendra une permanence le 15 février prochain à la Maison du Département – Porte des Alpes, Bourgoin-Jallieu. Il sera à votre disposition pour recueillir vos avis, vos propositions, répondre à vos questions et échanger sur vos projets. Rencontres organisées sur rendez-vous uniquement :
www.isere.fr/prendre-rdv-president

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES EHPAD

DELPHINE HARTMANN
vice-présidente
du Département
en charge de l'autonomie
et des handicaps

Depuis 2016, le Département met en œuvre un vaste programme pour rénover les Ehpad publics, privés et associatifs. Voici quelques éléments de réponse pour mieux comprendre qui fait quoi en matière de création et de financement des établissements en Isère. Interview de Delphine Hartmann.

Isère Mag : Qu'est-ce qui caractérise un Ehpad ?
Delphine Hartmann : Un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) est une structure médicalisée, habilitée par l'État à recevoir des personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie, pour des séjours permanents ou spécifiques (hébergement temporaire, accueil de jour, accueil Alzheimer, etc.), et à leur dispenser des soins. L'Ehpad peut être public, géré par une commune, une communauté de communes, un centre communal d'action sociale ou un centre hospitalier. Il peut aussi être associatif ou privé à but lucratif.

I. M. : Qui décide de l'ouverture d'un Ehpad ?
D. H. : L'ouverture d'un Ehpad ne peut se faire qu'avec le déblocage de crédits de soins par l'État, qui décide du nombre de places à programmer. Aujourd'hui, alors que les besoins de places vont croissant du fait du vieillissement de la population, le Département déplore qu'il n'y ait toujours pas de volonté d'ouvrir de nouveaux établissements.
Si nous n'avons pas de marge de manœuvre pour l'ouverture, nous sommes néanmoins très impliqués dans le financement de toute construction, réhabilitation et extension. À ce titre, nous avons un droit de regard sur chaque projet et nous assurons qu'il réponde à nos exigences (superficie des chambres, qualité du mobilier…). L'Isère est aujourd'hui dans le top-6 des départements où les Ehpad reçoivent des personnes très dépendantes et nous voulons qu'elles soient accueillies dans les meilleures conditions.

I. M. : Qui finance l'hébergement ?
D. H. : Le tarif recouvre l'hébergement, mais aussi l'ensemble des prestations de restauration, de blanchisserie et d'animation. Ce volet est assumé par le résident ou, s'il n'a pas les moyens, par ses enfants. L'aide sociale à l'hébergement, versée par le Département, permet de prendre en charge tout ou partie de ces frais. Son montant est calculé en fonction des ressources de la personne et du prix de journée, mais la somme versée sera récupérée sur la succession. En Isère, et contrairement à de nombreux autres Départements, nous avons fait le choix en revanche de ne pas solliciter les petits-enfants.
Par ailleurs, le Département prend à sa charge l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), qui intègre l'ensemble des prestations d'aide nécessaires à l'accomplissement des actes essentiels de la vie quotidienne (habillage, toilette et repas). La partie soins, quant à elle, relève de l'État.

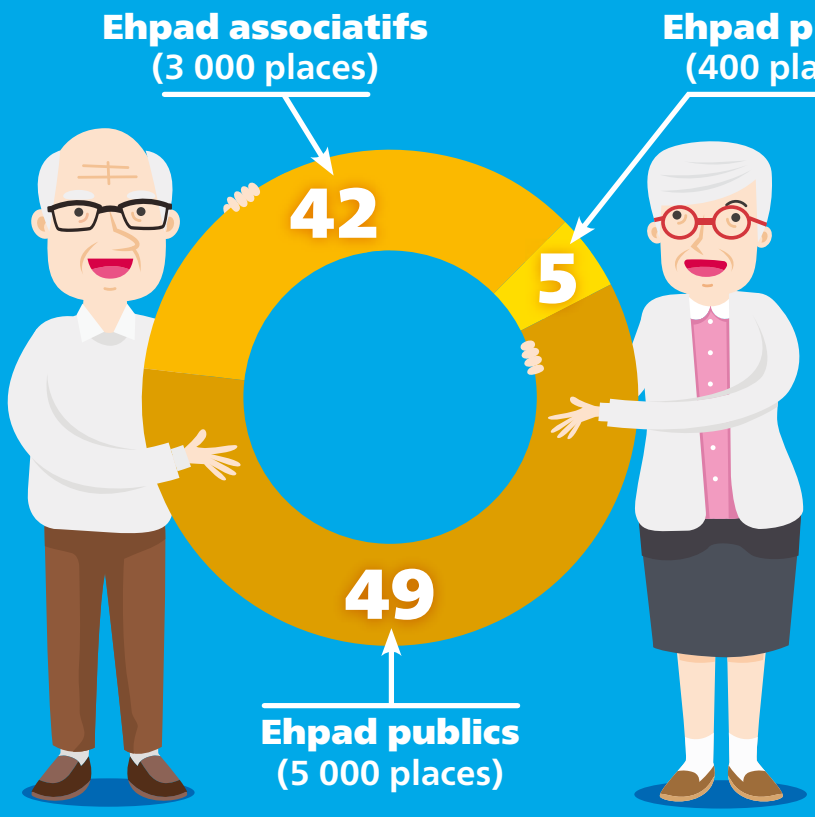
I. M. : Quelles ambitions avez-vous pour les Ehpad de demain ?
D. H. : Dès 2016, nous avons voté un véritable « plan Marshall » de 10 millions d'euros pour aider les maisons de retraite, tant publiques que privées, à se moderniser. Beaucoup de chambres étaient équipées de deux ou trois lits et n'avaient ni WC, ni salle de bains !
Dans le cadre de notre dernier schéma autonomie 2022-2026, nous allons passer à la vitesse supérieure en aidant les Ehpad à devenir de véritables lieux de vie, encore plus ouverts vers l'extérieur, pour que les résidents puissent se sentir comme chez eux. Nous voulons aussi réserver des places pour les personnes âgées qui sont porteuses d'un handicap et ont besoin d'un accompagnement spécifique. Enfin, notre autre volonté est d'aider un secteur qui peine à recruter et manque cruellement de bras. Pour cela, nous allons lancer un plan d'actions auprès des jeunes pour promouvoir les métiers de la gérontologie.

I. M. : En France et en Isère, on estime que les deux tiers des Ehpad sont en difficulté financière. Comment le Département va-t-il les aider ?
D. H. : Le 17 novembre dernier, le Département a voté un fonds d'aide d'urgence de 7 millions d'euros pour les aider à compenser les déficits de l'année 2022. Trois facteurs ont contribué à les plonger dans une telle situation : tout d'abord, l'épidémie de Covid-19 qui a réduit leur activité et accru les coûts. Il y a aussi eu les accords du Ségur de la santé, signés en juillet 2020, qui ont permis de revaloriser – et c'est bien mérité – le salaire du personnel soignant. Enfin, les Ehpad ont été durement fragilisés par l'inflation, l'augmentation du coût de l'énergie et des denrées. L'aide apportée va permettre d'apporter une bouffée d'oxygène à 78 Ehpad isérois.

Propos recueillis par Annick Berlioz

L'HÉBERGEMENT DES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES EN ISÈRE

8 400 PLACES DANS 98 ÉTABLISSEMENTS D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES (EHPAD)



UNE VINGTAINE D'UNITÉS POUR PERSONNES ÂGÉES HANDICAPÉES

En 2023, le Département a versé 3 M€ pour des travaux de construction, de modernisation et d'extension des Ehpad.

Pour toute construction neuve, le Département participe à hauteur de **21 600 euros** par place créée.

Pour les réhabilitations, le Département finance **20 %** du coût des travaux. Le reste est pris en charge par l'Etat et par les résidents (augmentation du prix de journée).

L'accueil des résidents

87 ans
Âge moyen d'entrée en Ehpad pour une durée de séjour de deux ans.

64 €
Prix moyen d'une journée, soit 2 000 € par mois.

50 M€
sont versés aux établissements au titre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA).

7 800 places
sont habilitées à l'aide sociale pour celles et ceux qui n'ont pas les moyens de payer en partie ou en totalité leur frais d'hébergement.

39 M€
Budget alloué par Le Département pour l'aide sociale à l'hébergement.

Illustration : © B. Fouquet

GÉNÉRATION Z : ILS NOUS INSPIRENT

Nés entre 1997 et 2010, les plus jeunes sont encore au collège tandis que leurs ainés font déjà leurs premiers pas dans le monde professionnel. Ces jeunes de la « génération Z » sont les premiers à avoir grandi un smartphone à la main. Hyperconnectés, ils sont nés dans un monde de l'instantané, à l'ère des réseaux sociaux et de l'arrivée de l'intelligence artificielle. Ils ont vécu la crise du Covid souvent de plein fouet, à un moment où les copains prennent normalement le pas sur la famille. Ils ont leur propre conception du temps et des sujets d'importance.

Les experts le constatent : les « Gen Z » ne sont pas pour autant collés derrière un écran, ils expriment plus que jamais un besoin d'action et de relations authentiques. D'ailleurs, beaucoup n'hésitent pas à se retrousser les manches et à s'engager : en 2020, quatre jeunes sur dix ont donné de leur temps bénévolement dans un groupe ou une association. Que ce soit pour eux-mêmes, pour leur plaisir, pour leur épanouissement ou leur avenir, ou pour les autres, les jeunes ont envie de s'impliquer, de participer. Inspiré par et pour eux, le Département s'attache à leur proposer un accompagnement et des clés pour prendre leur futur en main !

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

© D.R.

© Adobe Stock

Inspirants, créatifs, réactifs, les 15-25 ans (la génération Z) n'ont jamais eu autant la soif d'expérimenter. Dans ce dossier, Isère Mag donne la parole aux plus jeunes d'entre eux. Le Département s'attache à les accompagner dans ces années "charnières" bien au-delà des portes des collèges.

Sources : *La Génération Z aux rayons X,* d'Élisabeth Soulié, anthropologue, éditions Cerf, 2020.

© J.S. Faure

Le Département encourage les jeunes isérois à s'engager dans des projets collectifs.

© C. Malcangi

© Klip

En octobre 2023, le Département a lancé Isère Terre de Jeux 2024 : un dispositif destiné à encourager les jeunes dans leurs pratiques sportives et les sensibiliser aux valeurs olympiques, comme ici avec l'association Nextape de Pontcharra.

EN AVANT LA JEUNESSE !

À 11 ans, Mozart s'attaquait à son premier opéra ; à 17 ans, Kylian MBappé commençait sa carrière de footballeur professionnel. Mais il ne faudrait pas croire que seuls les enfants prodiges ont des rêves. Une étude réalisée en 2022 nous apprend que les 10-18 ans en ont plein la tête : 36 % des jeunes français veulent voyager et 12 % ont pour première aspiration le financement de leurs études ; 10 % aspirent à une vie d'artiste et 8 % a une carrière de sportif de haut niveau. En revanche, ils sont seulement 6 % à s'imaginer dans la peau d'un entrepreneur. Par ailleurs, et selon une autre enquête menée dans 17 pays industrialisés, les jeunes français sont ceux qui ont le moins confiance dans les institutions. Sans compter l'épidémie de Covid-19 qui a provoqué beaucoup d'isolement et d'abattement.

Alors comment les encourager à prendre des responsabilités, à s'ouvrir à de nouveaux défis et à monter des projets ? *"Les jeunes sont notre relève et ce sont eux qui devront affronter les défis de demain. L'avenir leur appartient ! Curieux de tout, férus de nouvelles technologies, vifs d'esprit, ils ont une longueur d'avance et constituent un potentiel de créativité extraordinaire. Notre rôle d'élus est de leur donner dès aujourd'hui tous les outils pour les accompagner"*, répond Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse, et des sports. Le Département a lancé dès 2016 un vaste plan d'actions pour la jeunesse dont l'un des objectifs est de promouvoir la citoyenneté et l'engagement, notamment avec le « Coup de pouce jeunes Isère » (voir encadré) ou avec le dispositif « Isère Collégiens » qui permet aux collèges de réaliser des projets éducatifs dans la culture, le sport, la santé ou l'environnement.

AUX CÔTÉS DE TOUS LES JEUNES

Mais qu'est-ce qu'être jeune aujourd'hui ? *"Comme pour les générations passées, ce terme générique regroupe différents profils. Il y a ceux qui parlent et agissent avec aisance et ceux qui, pour des raisons multiples, sont en retrait. Notre volonté est de nous adresser à tous"*, ajoute Martine Kohly. Depuis deux ans, la gratuité de la carte Tattoo permet à 45 300 collégiens isérois de bénéficier d'une cagnotte de 60 euros pour financer leurs activités sportives, artistiques et culturelles. Et pour que les collégiens puissent accéder à un repas de qualité, équilibré, tous les midis de la semaine, tout en redonnant du pouvoir d'achat aux familles, le prix d'un repas à la cantine a été fixé à 2 euros dans les 97 collèges publics, avec un objectif d'atteindre 100 % de produits locaux et biologiques en 2028. Outre les loisirs et le développement personnel, le Département veut rapprocher les jeunes du monde professionnel. Des missions dans le monde associatif, la création de mini-entreprises dans les collèges, la réalisation de chantiers éducatifs pour ceux qui sont en rupture scolaire permettent de créer une implication et un engagement. Pour cela, les jeunes doivent être bien dans leurs baskets. La santé et le sport sont aussi au cœur des préoccupations.

Par Annick Berlioz

INTERVIEW

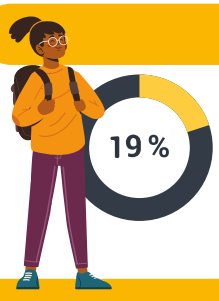
PLAN JEUNESSE : *"NOUS JOUONS UN RÔLE FÉDÉRATEUR"*

MARTINE KOHLY
VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT
EN CHARGE DE L'ENFANCE, DE LA FAMILLE,
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Isère Mag : Comment avez-vous construit le « plan jeunesse » en 2016 ?
Martine Kohly : Pour créer son Plan jeunesse, le Département s'est appuyé sur l'ensemble de ses politiques publiques. Nous avons engagé une réflexion avec les communes et les intercommunalités, mais aussi les nombreuses institutions, comme l'Éducation nationale, la caisse d'allocations familiales, la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse, les associations. Nous nous sommes également appuyés sur un réseau d'artistes, de sportifs de haut niveau, d'éducateurs, d'acteurs de terrain et d'associations qui ont joué le jeu en nous faisant remonter les besoins de chaque territoire. Ils ont pris part à nos actions, en intervenant dans les collèges et partout où sont les jeunes.
Chacun menait des actions de son côté et dans son domaine sans réellement se concerter. Nous avons joué un rôle fédérateur pour monter un plan cohérent avec les réalités de chaque territoire.

Isère Mag : Huit ans après, quel est le bilan ?
M. K. : La pandémie de Covid-19 et les confinements successifs ont révélé des problèmes d'isolement, de santé mentale chez les jeunes. Ils ont complètement modifié l'approche que ces derniers ont du monde professionnel. Nous allons faire un bilan de ce qui a été entrepris pour aller plus loin et envisager la suite. Nous allons aussi nous rapprocher des élus municipaux qui ont commencé leur mandat en 2020 pour monter des projets cohérents avec leur politique jeunesse et proposer un Plan jeunesse 2 au printemps 2024.

● LA JEUNESSE EN ISÈRE, UNE FORCE VIVE ●



2 ISÉROIS SUR 10 : LA PART DES 15-29 ANS DANS LA POPULATION ISÉROISE EN 2020

240 000 ÉLÈVES EN 2023 dont **66 000 COLLÉGIENS**

● LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT ●

5 600 ACTIONS ÉDUCATIVES ET CITOYENNES
financées dans le cadre du dispositif Isère Collégiens depuis 2016

dans **119 COLLÈGES PUBLICS ET PRIVÉS**, à hauteur de **13 MILLIONS D'EUROS**

422 PROJETS soutenus depuis 2018, à hauteur de **3,5 MILLIONS D'EUROS**, dans le cadre des partenariats et contrats territoriaux jeunesse.

140 000 EUROS MOBILISÉS EN 2023, pour financer **72 PROJETS LAURÉATS** du **COUP DE POUCE JEUNES ISÈRE.**

726 JEUNES DE 16-25 ANS bénéficiaires de chantiers éducatifs.

45 300 COLLÉGIENS BÉNÉFICIAIRES DE LA CARTE TATTOO (1 800 partenaires actifs).

© DRE - Département de l'Isère

SIX JEUNES PLEINS D'AVENIR

MATHILDE MAHÉ

16 ANS (LANS-EN-VERCORS)

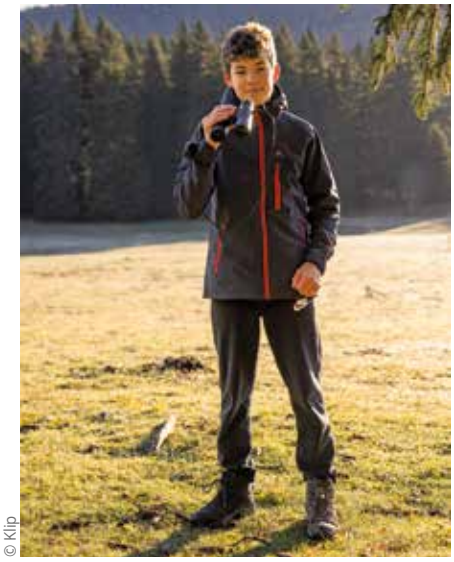
© Klip

LA PASSION DU PIANO

En Isère, même si, comme Mathilde, on habite un territoire de montagne, on peut pratiquer un instrument de musique. *"J'apprends le piano depuis le CE1, c'est ma huitième année. Au fil des années, c'est devenu une véritable passion. Bien sûr, c'est un peu compliqué quand on a beaucoup de devoirs et qu'on doit répéter en plus. Mais j'adore mes profs, ils sont top. Jouer me fait vraiment du bien ! Et depuis deux ans, j'ai un vrai piano à la maison."* Mathilde, en classe de troisième à la cité scolaire Jean-Prévost à Villard-de-Lans, n'a pas besoin de faire des kilomètres : l'école itinérante des Quatre-Montagnes, parmi les 75 établissements d'enseignement artistique soutenus par le Département de l'Isère, dispense des cours plusieurs fois par semaine au centre culturel Le Cairn, à Lans-en-Vercors.

EDEN GENSBURGER

14 ANS (AUTRANS)



© Klip

UNE SEMAINE EN PLEINE NATURE

Les espaces naturels sensibles (ENS) du Département servent d'écrin à de nombreuses actions de sensibilisation et de découverte des milieux naturels pour les scolaires isérois, à travers notamment le dispositif Isère collégiens. Pour son stage de découverte de troisième, Éden a quant à lui passé toute une semaine en compagnie de Vincent Fouilland, garde ENS au Département de l'Isère, sur le plateau du Vercors. À cette occasion, il a découvert le domaine des Écouges. *"Depuis tout petit, je pratique beaucoup la nature et la randonnée. Mon père m'emmène régulièrement aux champignons. Avec Vincent, j'ai découvert toute la richesse de ce site et notamment les espèces d'animaux et d'oiseaux parfois rares qu'il abrite : des grives, des mésanges, des chouettes chevêchettes, des aigles royaux… Maintenant, je sais les reconnaître. J'ai aussi appris les règles à respecter quand on se promène dans la nature pour préserver la faune et la végétation. Cette semaine a été vraiment enrichissante pour moi."*

PAUL COICAUD

15 ANS (SAINT-JEAN-DE-BOURNAY)

© Klip

UNE VOCATION PRÉCOCE

Depuis tout petit, Paul aime vivre dehors au contact des animaux au sein de la ferme familiale, dans le Nord-Isère. *"Mon père élève 80 vaches laitières, il ne compte pas ses heures. Je suis admiratif de son travail. C'est très gratifiant."* Arrivé en quatrième, Paul a choisi de s'orienter vers une filière professionnelle : admis à la Maison familiale et rurale de Chatte, dans le Sud-Grésivaudan, en internat, il a commencé par faire trois stages de découverte – au service technique de la ville, en chaudronnerie métallique puis au sein d'une exploitation agricole – qui ont vite confirmé sa vocation pour l'agriculture. *"Je ne sais pas du tout si je travaillerai avec mon père, mais je sais que je veux faire ce métier. L'année prochaine, je vais préparer le bac pro de conduite et gestion de l'exploitation agricole."*
Paul sait qu'il pourra compter sur le soutien du Département de l'Isère, qui apporte des aides aux jeunes agriculteurs.

Ils ont entre 14 et 16 ans, des rêves plein la tête et les pieds sur terre…

JOÉ BOURDIN

16 ANS (MEYLAN)

© Klip

LE SPORT QUI FAIT DU BIEN

En troisième au lycée Les Portes-de-Chartreuse, à Voreppe, Joé souffre de troubles autistiques. Pour se défouler après les cours, il pratique depuis deux ans la natation et l'athlétisme au sein de l'Association laïque d'Échirolles de sport adapté. S'il n'a pas l'esprit de compétition, il a pourtant fini à une très belle quatrième place dans sa catégorie aux 800 mètres lors des Championnats de France de para-athlétisme en 2023, organisés par le comité départemental de sport adapté, qui se sont déroulés pour la première fois en Isère, à Moirans (avec le soutien du Département). Il s'est aussi retrouvé en tête de son équipe pour le quadrathlon. *"J'aime bien retrouver les copains"*, reconnaît Joé avec un large sourire. Et sa maman d'ajouter : *"Le sport est aussi un bon moyen de prendre confiance en soi."* Le Département encourage fortement la pratique sportive chez les jeunes Isérois, notamment via la carte Tattoo Isère, qui permet de financer tout ou partie de leur inscription à une activité annuelle.

GALAAD LÉON

16 ANS (MOIRANS)

© Klip

BÉNÉVOLE À LA BANQUE ALIMENTAIRE DE L'ISÈRE

"Je ne pensais pas qu'il y avait autant de gens qui ne mangent pas à leur faim. Je vivais dans une certaine insouciance, n'étant pas dans le besoin. La mission que j'ai effectuée à la Banque alimentaire de l'Isère m'a fait prendre conscience de la nécessité de les aider", témoigne Galaad. Élève en classe de première au lycée Ferdinand-Buisson de Voiron, le jeune homme a effectué une quarantaine d'heures de volontariat durant ses vacances d'été au sein de cette association soutenue par le Département. En échange, il a obtenu 500 euros pour passer son permis de conduire. *"Au départ, c'était un peu intéressé. De fil en aiguille, je me suis lié d'amitié avec les autres bénévoles et me suis pris au jeu. Il y avait une très bonne ambiance et beaucoup de solidarité. Le matin, je partais en camion avec un chauffeur pour récolter de la nourriture dans les grandes surfaces. J'ai beaucoup réfléchi aux risques de la surconsommation. Je m'investirai à nouveau sans contrepartie cette année."*

CLARISSE PRECISO

14 ANS (ROMAGNIEU)

© Klip

JEUNE SAPEUR-POMPIER

"Devenir sapeur-pompier volontaire, c'est dans l'ADN de la famille. Mon grand-père et mon père ont exercé cette activité un certain nombre d'années. Moi, j'ai eu le déclic quand mon jeune frère a eu un malaise cardiaque et que les pompiers lui ont sauvé la vie", témoigne Clarisse. Il y a trois ans, la jeune fille a rejoint la caserne de sa commune pour devenir jeune sapeur-pompier. Objectif, se présenter au brevet de sapeur-pompier volontaire dès qu'elle aura 16 ans. En attendant, elle s'initie aux gestes de premiers secours et à l'extinction des feux tous les samedis matin. *"C'est parfois très éprouvant physiquement. On court avec du matériel et la tenue de feu qui pèse 15 kilos. Cela m'apporte beaucoup de fierté et de confiance en moi. À terme, je veux devenir peintre en bâtiment et m'engager dans cette activité citoyenne à côté de mon métier."* Le Département, via l'Union départementale des sapeurs-pompiers, finance l'achat de matériel pour former les jeunes.

ZOOM

DES JEUNES EN BONNE SANTÉ

C'est un grand tournant ! À la rentrée 2023, le Département est intervenu dans 111 collèges publics et privés isérois pour vacciner gratuitement les élèves de cinquième (avec l'accord parental) contre les papillomavirus humains. Il faut savoir que 80 % de la population est exposée aux HPV au cours de sa vie. Chaque année, en France, ces virus sont responsables de plusieurs milliers de cancers (col de l'utérus, sphère ORL, anus, vagin, pénis), alors qu'un vaccin administré entre 11 et 14 ans permet de les éviter (un rattrapage est possible ensuite jusqu'à 19 ans voire 26 dans certaines situations). Recommandé par l'OMS, ce vaccin est efficace à 90 %. Pour faire suite aux annonces présidentielles début 2023, pour cette première campagne vaccinale, le Département a mobilisé quatre équipes mobiles de trois vaccinateurs. Au total, 2 564 élèves ont été vaccinés, soit 15 % des effectifs, sachant qu'une partie s'était déjà rendue chez son médecin traitant.

© Adobe Stock

Plus de 2 500 collégiens isérois ont été vaccinés contre les papillomavirus (HPV) à l'automne dernier dans le cadre de la campagne vaccinale lancée par le Département.

Par ailleurs, le Département gère trois centres d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (CeGIDD), à Grenoble, Bourgoin-Jallieu et Vienne où les jeunes ont la possibilité de se rendre en toute confidentialité. Ils peuvent aussi trouver une oreille attentive dans une vingtaine de centres de santé sexuelle (anciennement centres de planification) pour s'informer sur la contraception, la grossesse, l'interruption volontaire de grossesse, les infections sexuellement transmissibles, mais aussi, plus globalement, sur tout ce qui touche à la vie affective et relationnelle.

DÉCOUVRIR LES VALEURS DU SPORT AVEC LES PROS

© D.R.

Les jeunes accompagnés par la mission locale Grésivaudan Alpes Métropole, à Crolles, ont pu s'initier au ballon ovale lors d'une journée découverte au FCG, en octobre dernier.

Respect des règles et d'autrui, valeurs d'entraide et de solidarité, dépassement et contrôle de soi… autant de vertus reconnues de la pratique sportive, qui peuvent aider des jeunes en décrochage à retrouver une motivation. Voire une vocation, dans un secteur qui recrute. Depuis 2016, afin de favoriser l'insertion des jeunes dans le monde professionnel, le Département a signé un contrat avec deux structures professionnelles, le FCG et les Brûleurs de loup. Ces deux clubs se sont engagés dans des missions d'intérêt général pour faire découvrir le rugby et le hockey sur glace à un maximum de jeunes et à leurs familles, mais aussi aux bénévoles des associations. Les Brûleurs de loups ont créé un fonds de dotation qui s'est concrétisé notamment par la mise en place d'une patinoire synthétique itinérante, pour s'initier au hockey sur glace. *"Cet engagement social s'inscrit dans nos valeurs, c'est une fierté !"* explique Alexandre Duyck, manager adjoint du club grenoblois. Dernièrement, huit adolescents déscolarisés, accompagnés par la mission locale du Grésivaudan Alpes Métropole, à Crolles, ont été invités quant à eux à découvrir le rugby pendant toute une journée avec des joueurs professionnels du FCG. *"C'était très intéressant d'apprendre les règles pendant la Coupe du monde de rugby,* dit en souriant Jimmy, qui espère aujourd'hui intégrer une école militaire. *Mais j'ai surtout été frappé par la cohésion de l'équipe."* Pour Zoulikha Negmari, conseillère emploi, *"cette journée a contribué aussi à souder le groupe".*

ZOOM

PROMOUVOIR LA CITOYENNETÉ ET L'ENGAGEMENT

Jeanne, Julie et Laureline, âgées de 19 ans, habitantes de l'agglomération grenobloise, ont appris à se connaître aux Scouts et Guides de France. Souhaitant *"se sentir utiles et apporter leur pierre à l'édifice"*, elles ont mené durant l'été 2023 un projet d'engagement solidaire en Roumanie, comme animatrices bénévoles auprès d'enfants issus de milieux défavorisés. Leur initiative fait partie des 84 lauréates 2023 de la bourse « Coup de pouce jeunes Isère » du Département et de la Caf de l'Isère. Cette bourse propose aux 11-25 ans de les aider jusqu'à 3 000 euros pour réaliser leurs projets, individuels ou collectifs. Le Département soutient également les actions éducatives des collèges à travers son dispositif « Isère Collégiens » dans de nombreux domaines : la culture, le sport, la citoyenneté, la santé, la biodiversité ou encore la découverte des métiers. Autre démarche : dans l'agglomération grenobloise, le Département soutient financièrement le « Pass test 2.0 » porté par Cap Berriat.

© M. Gruss

Les lauréats de Coup de pouce jeunes Isère 2022, récompensés par Jean-Pierre Barbier et Martine Kohly en février 2023.

Il permet aux 13-25 ans en difficulté scolaire d'effectuer un stage d'une semaine en milieu associatif et de le valoriser lors d'une émission radio. Quant à lui, le programme « résidence de la réussite », porté par le Crous, l'Université Grenoble Alpes (UGA) et la Fondation UGA, avec le soutien du Département, vise à faciliter l'intégration de nouveaux étudiants dans la vie universitaire, notamment par le tutorat entre pairs.

ENCOURAGER LES PRATIQUES ARTISTIQUES ET LES TALENTS

© F. Pattou

Chaque année, 5 000 jeunes isérois de 13 à 25 ans bénéficient d'interventions artistiques par des professionnels financées par le Département.

Arriver à s'épanouir dans quelque chose que l'on aime, se découvrir un talent insoupçonné, apprendre le goût de l'effort. Le travail mené dans la durée par des artistes en résidence dans des collèges isérois peut ouvrir aux jeunes de nouveaux horizons, tout en contribuant à la cohésion en classe. C'est ce qu'ont pu constater les enseignants embarqués en 2021 dans le projet « En corps et en mots », monté par la compagnie Ariadne avec cinq collèges et trois salles de spectacle de l'agglomération grenobloise avec le soutien du Département. L'enjeu était de créer de toutes pièces un spectacle théâtral et dansé à partir des mots et gestes des ados, pour leur faire découvrir à la fois le travail d'écriture, de mise en scène et le jeu. Pendant plusieurs mois, des artistes sont intervenus en classe, dans le cadre du dispositif « Isère Collégiens ». Ainsi est née en mai 2022 la pièce À bord d'âge, qui entame sa deuxième tournée dans les collèges isérois et au-delà. *"Le spectacle plaît à toutes les générations, il suscite à chaque fois des scènes cocasses et des rencontres émouvantes"*, témoigne la metteuse en scène, Anne Courel.

Chaque année, avec le soutien du Département, 5 000 jeunes de 13 à 25 ans bénéficient ainsi de parcours d'éducation artistique et culturelle sur le temps scolaire ou en dehors. Ils sont presque autant à être inscrits dans l'un des 76 conservatoires, écoles de musique, de danse et de théâtre de l'Isère. Les collégiens peuvent aussi s'inscrire à moindre coût (de 60 à 120 euros de réduction) à de nombreuses activités à l'année grâce à leur carte Tattoo.

ÉTOILES DU CIRQUE

Grâce et légèreté, émotion et beauté… L'Ukrainienne Valeria Davydenko, étoile d'or du 21e Festival international du cirque à Grenoble, a littéralement époustouflé les spectateurs en décembre dernier devant son numéro de danse équilibriste qui défie les lois de la pesanteur et de la souplesse ! Durant sept minutes chrono, en appui sur ses cannes, elle a enchaîné des figures incroyables, changeant plusieurs fois de bras. Des étoiles, les festivaliers en ont d'ailleurs eu plein les yeux face à une soixantaine d'artistes de quatorze pays différents qui se sont succédés quatre jours durant sur les pistes du Palais des sports.
Une deuxième étoile d'or a été décernée ex aequo aux Brésiliens du Duo One two One (Mainà Yamachi et Guilheme Fortes), qui ont ajouté le glamour et la sensualité à leur vertigineux ballet aérien de suspension capillaire. Le Département de l'Isère, partenaire de l'événement, a quant à lui décerné son étoile à un autre Brésilien, Alan Jon Silva : avec son somptueux numéro de tissu aérien, ce prodige fait la preuve que l'on peut être de petite taille et atteindre le sommet de son art !

Photographie : Martine Simon

TERROIR

Depuis 2015, Romain Verdel présente régulièrement ses plus belles vaches prim'Holstein au Concours général agricole.

LA FERME VERDEL : DES BÊTES DE CONCOURS

Habituée du Salon international de l'agriculture de Paris, la Ferme Verdel a une nouvelle fois candidaté au Concours général agricole pour mettre en valeur ses plus belles vaches prim'Holstein. Une aventure que l'exploitation nord-iséroise prépare bien en amont.

© G. Moy

"Nous sommes davantage intéressés par l'aspect morphologique des vaches prim'Holstein que par leur aspect économique, même si ce sont elles qui nous font vivre, chacune produisant 9 tonnes de lait par an." À la Ferme Verdel, à Saint-Didier-de-la-Tour, Romain Verdel porte un regard d'esthète sur les 65 bêtes de l'exploitation familiale dirigée par son père Stéphane. Ayant candidaté à la participation au Concours général agricole qui se tiendra du 24 février au 3 mars prochain, à Paris, à l'occasion du Salon international de l'agriculture, l'éleveur a un œil acéré pour détecter une vache « solide », la qualité requise pour ce type d'épreuve. *"La base, c'est la mamelle,* explique-t-il. *Il faut qu'elle ait de bonnes attaches, mais aussi que la bête soit bien tendue dans le dos, qu'elle soit féminine."* Des attributs physiques qui ont aussi leur utilité dans l'élevage de prim'Holstein et de red prim'Holstein (la même race, mais la robe est marron, comme une montbéliarde) : *"Avoir de belles vaches, ça garantit qu'elles sont plus robustes et qu'elles vieilliront bien. De bonnes mamelles, c'est, par exemple, important pour qu'on puisse les traire lorsqu'elles portent un veau. Leur largeur aussi compte, pour ingérer le maximum d'aliments et bien produire ensuite."*

UN CONCOURS, C'EST AUSSI L'IMPORTANCE DES ÉCHANGES

Après avoir choisi leur bête pour les sélections, les Verdel la préparent à l'épreuve, où seront jugées sa morphologie et sa présentation. Au programme, dressage au licol, puis une fois arrivée sur le lieu de l'épreuve, la vache a droit à quelques friandises et à l'indispensable tonte tandis que Romain et Stéphane s'acquittent des tâches habituelles : pailler, la traire et la maintenir propre le plus longtemps possible jusqu'au jour du concours. *"C'est vrai que nous aimons nous mesurer entre éleveurs,* confie Romain, présent à Paris en 2015, 2019, 2020, 2022 et 2023, *mais le plus important, c'est la reconnaissance de notre travail et les échanges avec les confrères et les visiteurs du salon. On leur expose notre métier, nos difficultés, pour qu'ils sachent comment on s'occupe de nos bêtes et d'où viennent les produits laitiers qu'ils consomment."* Le lait de la Ferme Verdel, lui, est vendu à la Fruitière de Domessin, et est transformé en raclette et en tomme pour une enseigne de la grande distribution. Une PME dont les fromages seront également en lice au prochain Concours général agricole.

Par Frédéric Baert

REPÈRES

LE CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE : VITRINE DES SAVOIR-FAIRE ET PRODUITS ISÉROIS

© F. Pattou

Le Concours général agricole verra cette année encore une trentaine d'éleveurs et de producteurs isérois présenter leurs bêtes et leurs produits : huile de noix, miel, fromages, yaourts, liqueurs, bières, jus de fruits… Pour encourager ses champions du terroir et du goût, le Département, avec l'appui de la Chambre d'agriculture de l'Isère, les soutient financièrement sous forme d'une indemnité versée à chaque participant (en photo une partie des lauréats de l'édition 2023). Le Département sera aussi présent le 24 février sur le stand de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, pour valoriser les AOP, IGP et les produits IS HERE. Pour l'occasion, un maître-restaurateur viendra les magnifier avec des recettes singulières.

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente

L'EAU-DE-VIE DE LA MAISON COLOMBIER

L'eau-de-vie de poire de la maison Colombier, à Villette-de-Vienne, est considérée comme l'une des meilleures au monde. Agréée IS HERE, elle est servie sur les tables des plus grands restaurants français.

© S. Anselmetti

Stéphane et Sophie Jay produisent 10 000 bouteilles d'alcool de poire par an, considéré comme l'excellence des eaux-de-vie.

Les restaurants étoilés Paul Bocuse à Champagne-au-Mont-d'Or, Georges Blanc à Vonnas, La Pyramide à Vienne, ou encore l'hôtel Georges V à Paris… la maison Colombier, presque centenaire, compte de prestigieux établissements parmi ses clients fidèles. L'histoire commence dans les années 1930, lorsque Joannès Colombier distille des poires Williams de son verger, sur les conseils de son ami Fernand Point, le célèbre chef de La Pyramide à Vienne. *"La première fois qu'on a distillé de la poire en France, c'était ici. Enthousiasmé par la finesse et le fruité du produit, Fernand Point réserva toute la production de Joannès Colombier. Puis, d'année en année, la réputation s'est propagée…"*, racontent Stéphane et Sophie Jay, à la tête de la maison Colombier depuis 2006. Aujourd'hui, l'entreprise artisanale compte plus de 1 000 points de vente en France, dans les grands restaurants, les belles caves et les épiceries fines. Stéphane et Sophie perpétuent la tradition en faisant vivre ce produit isérois de renom. Durant un an, afin de conserver le savoir-faire ancestral, le couple s'est formé auprès de ses prédécesseurs, la fille aînée de Joannès Colombier et son mari, Renaud Barbat du Closel. Ils cultivent désormais 7 hectares de vergers et produisent 10 000 bouteilles d'alcool de poire par an. L'eau-de-vie à 43° ou 50°, avec parfois la « poire emprisonnée » (qui a poussé dans la bouteille accrochée à l'arbre), reste leur produit-phare. Mais ils développent aussi des spécialités moins alcoolisées, comme les liqueurs de poire à 20° et 33° ou encore un cocktail à 15° mêlant jus de poire, eau-de-vie et liqueur.

> LA FABRICATION

Le fruit est ramassé vert, avant qu'il ne tombe de l'arbre. Il faut ensuite patienter une dizaine de jours pour qu'il mûrisse totalement. Après avoir été triées, les poires sont mises en fermentation pendant trois semaines. Vient alors l'étape cruciale de la distillation. Le « cœur de distillation », entre 40 et 70°, est retravaillé : on y ajoute de l'eau (ou du sucre pour les liqueurs) afin d'abaisser le degré d'alcool, avant la mise en bouteilles. *"La particularité de notre production, ce sont des fruits de qualité, mais aussi une compétence spécifique et un outil de distillation hors du commun, pensé et optimisé pour la poire"*, souligne Stéphane Jay. Grâce à ses compétences d'ingénieur chimiste, c'est Renaud Barbat du Closel qui a amélioré et peaufiné durant vingt ans le processus de fabrication au sein de la maison Colombier (la distillation était auparavant réalisée par un distillateur ambulant). Il a conçu et construit un alambic spécialement adapté à la poire Williams, toujours en activité.

> OÙ LES TROUVER ?

Les produits de la maison Colombier sont disponibles sur place, à Villette-de-Vienne, dans la boutique à la ferme, mais aussi dans plus de 1 000 points de vente en France, dont 170 en Isère : cavistes, hôtels-restaurants et épiceries fines.

Contacts : Maison J. Colombier, 523 route de Marennes, Villette-de-Vienne ; 04 74 57 98 05 ; poire-colombier.com

Par Sandrine Anselmetti

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

MAIS AUSSI…

LA POIRE DANS TOUS SES ÉTATS

© S. Anselmetti

En plus des alcools de poire, la maison Colombier propose des poires au sirop, des jus, compotes, sorbets, confitures, pâtes de fruits, chocolats et cannelés à la poire, fabriqués sur l'exploitation ou en partenariat avec d'autres artisans. Leur point de vente à la ferme accueille aussi « une épicerie d'amis » : des produits locaux de qualité, issus de professionnels sérieux et passionnés (miels, vin de Seyssuel, bières, tisanes, farines, charcuteries, biscuits…), et même des livres, en partenariat avec la librairie Lucioles de Vienne.

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT
ENTRE ISÈRE ET SAVOIE

Situé dans le massif de la Chartreuse aux confins de l'Isère, Saint-Pierre-d'Entremont est un village de caractère qui a su préserver son charme d'antan. Escapade hivernale dans un petit paradis montagnard où l'on vit paisiblement.

Saint-Pierre-d'Entremont a deux visages. L'un sur la rive gauche du Guiers-Vif est isérois et l'autre, en rive droite, est savoyard. Jusqu'en 1860, d'un côté, c'était la France ; et de l'autre, le royaume de Piémont-Sardaigne. Entre les deux territoires, les ponts Mariollat et Vaganay servaient de douane.
Aujourd'hui, les deux communes (600 habitants en Isère et 440 en Savoie) ont gardé leur identité avec chacune son église et sa mairie. Elles n'ont plus qu'une école en commun ! Autre similitude, une activité commerciale et culturelle très intense qui s'épanouit dans un cadre paradisiaque serti des sommets de la Chartreuse : le Grand Som, la dent de l'Ours, les lances de Malissard, le mont du Chenevey…

UN JOLI BOURG NICHÉ AU CREUX DES MONTAGNES

Saint-Pierre-d'Entremont reste un très joli bourg niché au pied de la roche Veyrand dont les pentes abruptes sont équipées d'une via ferrata. De nombreux bâtiments ont été édifiés par et avec l'aide des Chartreux, dont le monastère se trouve à 15 kilomètres. Tous comportent l'insigne de l'ordre : le globe entouré de sept étoiles. Parmi les plus caractéristiques côté Isère, l'église Saint-Pierre, reconstruite en 1866, où subsiste une porte de l'ancienne paroissiale du XVII^{e} siècle avec, à proximité, les vestiges d'un ancien prieuré datant du XII^{e} siècle. Autre curiosité, sa cure du XIX^{e} siècle, mais aussi son cimetière et sa croix gothique de 1557. Le centre du village est aussi digne d'intérêt. Jusque dans les années 1970, la couture des gants y était très répandue. Dans les ruelles se dressent de belles maisons cartusiennes, avec leurs toits carrés à quatre pans, et, dans l'impasse de la Croix-de-Malte, une ancienne bâtisse de 1608.

UNE MOSAÏQUE DE HAMEAUX

Répartie sur 32,31 km^2, la commune iséroise de Saint-Pierre-d'Entremont est constituée d'une mosaïque de hameaux qui ont gardé leur authenticité avec leurs fermes, lavoirs et greniers à foin… À ne pas manquer, le hameau du Château, où a été construit au XV^{e} siècle le château de Montbel. De là s'ouvre une vue panoramique sur la vallée des Entremonts et les impressionnantes gorges du Frou, un canyon au fond duquel coule le Guiers-Vif. Un autre détour s'impose au hameau Saint-Philibert, où l'église bâtie par les habitants entre 1850 et 1870 comporte de jolis vitraux soufflés à la bouche et insérés dans une résille de bois. Cette bourgade est le point de départ d'un itinéraire balisé en raquettes qui mène jusqu'aux Reys. Les plus courageux pourront poursuivre jusqu'au Villard à travers une belle forêt d'épicéas. En 2014, Jessica Joahny s'est installée ici dans une ferme où elle élève des chèvres, des poules pondeuses et des moutons. Ses fromages sont excellents. Également séduits par la nature et le calme, Paul et Marjolein Bogaards, un couple de Hollandais, ont transformé l'ancienne école en chambres et table d'hôtes. Simple et dynamique, Saint-Pierre-d'Entremont s'épanouit dans le respect de la tradition et de la modernité.

Par Annick Berlioz

Saint-Pierre-d'Entremont et ses hameaux sont nichés entre le Grand Som et la Dent de l'ours à l'ouest et les Lances de Mallisard à l'est.

© F. Pattou

1

© A. Doucé

2

© F. Pattou

3

© F. Pattou

4

© A. Doucé

5

© F. Pattou

6

© D.R.

1 > Saint-Pierre d'Entremont, un village de 1 440 âmes à cheval entre l'Isère et la Savoie.

2 > Les cascades du Cirque de Saint-Même.

3 > Dans le cimetière, une croix gothique de 1557.

4 > Depuis Saint-Pierre-d'Entremont, on peut effectuer de nombreuses balades à pieds ou en raquettes

5 > Le château de Montbel, édifié au XV^{e} siècle.

6 > Au Villard, Jessica Joahny élève des chèvres laitières.

+ de photos sur www.iseremag.fr

QUAND LE VERCORS RALLUME LES ÉTOILES

Le parc naturel régional du Vercors a obtenu le label « Réserve internationale de ciel étoilé », qui récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle. Le fruit d'un engagement contre la pollution lumineuse et ses impacts sur la biodiversité.

Contempler les étoiles. Depuis toujours, un spectacle naturel et merveilleux, accessible à tous… jusqu'il y a peu. Les astronomes sont les premiers à tirer la sonnette d'alarme dans les années 1970 : plus l'éclairage se généralise, plus ils doivent s'éloigner des villes pour observer les étoiles. Aujourd'hui, 99 % de la population européenne vit sous un ciel impacté par la pollution lumineuse et 60 % ne peut plus voir la Voie lactée. En France, l'éclairage public représente 11 millions de lampadaires et un tiers de la consommation d'électricité des communes.

Parallèlement, certains territoires font tout pour préserver leur ciel étoilé et la biodiversité nocturne. C'est le cas du parc naturel régional du Vercors, qui a reçu en 2023 le label « Réserve internationale de ciel étoilé » (Rice), décerné par DarkSky International. Il est le cinquième site en France à en bénéficier, et le 22e dans le monde. Créé en 1988 aux États-Unis par une communauté d'astronomes, ce label récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle et engage les territoires à mener des actions de réduction de la pollution lumineuse. La Rice du Vercors s'étend sur les trois quarts du parc naturel régional, soit 1 600 km². Elle implique 39 communes, dont 13 en Isère, et concrétise les efforts menés depuis quinze ans pour la rénovation de l'éclairage public et l'extinction au cœur de la nuit (généralement entre 23 heures et 6 heures du matin). Le parc du Vercors a ainsi sensibilisé les collectivités, les professionnels du tourisme, les particuliers et les entreprises. Il les incite à adopter un éclairage plus sobre et plus intelligent (voir encadré).

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ NOCTURNE

L'un des enjeux est de préserver les espèces emblématiques du Vercors, telles que les chouettes de montagne, très sensibles au dérangement lumineux, ou les chauves-souris qui abondent dans les grottes et les falaises du territoire (le Vercors compte 29 des 36 espèces connues en France). Les réactions physiologiques et les cycles induits par l'alternance du jour et de la nuit sont brouillés par la lumière artificielle. Certains oiseaux se croient en pleine journée et modifient leur horloge interne, voire leur calendrier de nidification. Les migrateurs, qui se repèrent grâce aux étoiles, sont désorientés à cause des halos lumineux des villes. Côté mammifères, les chevreuils ou les blaireaux fréquentent dix fois moins les lisières éclairées. La lumière artificielle perturbe ainsi les déplacements, la reproduction ou encore la chasse de nombreux animaux. Un tiers des vertébrés et deux tiers des invertébrés sont des espèces nocturnes. Mais les humains aussi sont sensibles à un éclairage inadapté : l'excès de lumière bleue est néfaste pour les yeux et empêche la production de mélatonine, l'hormone qui régule l'endormissement.

Le parc du Vercors donne l'exemple. Son prochain objectif : étendre la réserve de ciel étoilé à l'ensemble de ses communes.

Source : article rédigé avec la collaboration d'Emmanuel Jeanjean, chargé de mission au parc naturel régional du Vercors.

Par Sandrine Anselmetti

© P. Conche

3 000 : c'est le nombre d'étoiles que l'on peut observer dans le ciel du Vercors (contre moins d'une centaine dans celui de l'agglomération grenobloise par endroits). Un ciel nocturne d'une qualité devenue rare.

© Trekking et Voyage

© Adobestock

1

REPÈRES

5 RÈGLES D'OR POUR UN ÉCLAIRAGE PLUS SOBRE

1. Utiliser l'éclairage uniquement lorsqu'il est nécessaire. En cœur de nuit, il est idéalement éteint, sinon réduit. L'intensité doit être adaptée au besoin.

2. Orienter toujours la lumière vers le bas, là où elle est utile.

3. Canaliser le faisceau et limiter la surface éclairée : pas de lumière intrusive dans les zones naturelles ou les bâtiments.

4. Privilégier une lumière jaune orangé (et non pas bleutée).

5. Prendre en compte la consommation d'énergie lors de la rénovation de l'éclairage.

2

© Adobestock

3

© Adobestock

1 > La pollution lumineuse est la deuxième cause de mortalité des insectes après les pesticides. Un seul lampadaire tue en moyenne 150 insectes en une nuit ! Les papillons de nuit sont attirés par la lumière, confondue avec celle de la lune ou des étoiles. Habituellement, ils gardent leur cap en maintenant un angle constant avec la lumière des astres. Mais quand la source lumineuse est proche d'eux, cela les conduit dans une spirale, jusqu'à mourir d'épuisement.

2 > Certaines espèces de chauves-souris, comme ici le petit rhinolophe, sont fortement dérangées par la lumière artificielle. Si l'ouverture de leur gîte est éclairée, elles sortiront plus tard, perdant de précieuses heures de chasse. La lumière limite aussi leur territoire de prédation et de reproduction, mettant en danger les populations.

3 > Les yeux des rapaces nocturnes, comme la chouette de Tengmalm, leur permettent d'avoir une vision de nuit efficace, mais les rendent aussi très sensibles à l'éblouissement provoqué par la lumière artificielle.

UNE RANDO À SKI, ÇA SE PRÉPARE

Évoluer en autonomie en montagne durant l'hiver ne s'improvise pas. Entre les risques d'avalanche et le respect de l'environnement, les skieurs doivent jongler avec plusieurs paramètres afin de se faire plaisir de façon responsable. Pour les accompagner, le Département a organisé en janvier dernier des rendez-vous ski de rando.

© Wisthaler

Le milieu montagnard est fragile et la météo changeante. Avant de partir en randonnée à ski, consultez le BERA ou formez-vous auprès des fédérations spécialisées : FFCAM, FFME...

Si le ski de randonnée se banalise, sa pratique ne doit pas être prise à la légère. En janvier dernier, au col de Porte, à l'Alpe-du-Grand-Serre ou encore aux Sept-Laux, le Département a organisé en lien avec ses partenaires (le comité départemental de la Fédération française des clubs alpins de montagne/FFCAM, le comité territorial Isère de la Fédération française de la montagne et de l'escalade/FFME et l'Association nationale études neige et avalanches, Anena) plusieurs manifestations, portant sur la sécurité et le respect du milieu montagnard. L'Anena y a ainsi animé des ateliers de prévention, avec au programme la sensibilisation au dérangement hivernal de la faune sauvage, le secours d'une personne enfouie sous une avalanche, la préparation d'une sortie ou l'analyse du manteau neigeux. *"Préparer une sortie à ski, c'est d'abord consulter le bulletin d'estimation du risque d'avalanche (BERA),* rappelle Stéphane Bornet, le directeur de l'Anena. *Il est en effet difficile pour les skieurs d'appréhender les variations météo, de plus en plus fréquentes et importantes."* Publié tous les jours à 16 heures par Météo-France, il permet d'avoir en un clic l'aperçu des conditions nivologiques par massif et de leur évolution, mais aussi des prévisions météo et des relevés précis. Des données indispensables pour choisir un itinéraire sûr, peu exposé au risque d'avalanche. Le BERA a fait peau neuve l'hiver dernier, en intégrant notamment des pictogrammes pour les situations avalancheuses typiques (neige ventée, neige fraîche, neige humide, sous-couches fragiles persistantes, avalanche de glissement) en fonction de l'orientation. Le bulletin donne aussi désormais des informations pour le surlendemain, une fourchette de l'enneigement à venir ou des prévisions avec quatre découpages de la journée au lieu de trois.

Une fois la sortie commencée, la prudence reste de mise. L'Anena préconise de croiser systématiquement les informations du BERA et les observations sur le terrain. Et si l'on a le moindre doute, on peut se rabattre sur un itinéraire de ski de randonnée balisé par les services de pistes des stations iséroises. *"Mais attention,* prévient Stéphane Bornet, *surtout ne pas le faire s'il est fermé, car il peut y avoir des déclenchements préventifs d'avalanche".*

« Faire corps » avec l'environnement montagnard impose aussi d'être sensibilisé à sa fragilité. Les rendez-vous ski de randonnée du Département ont été l'occasion pour les participants d'apprendre notamment à composer avec la faune hivernale. *"Il faut faire attention aux tétras, dont le moindre dérangement peut leur être fatal, mais aussi aux gros mammifères,* précise Stéphane Bornet. *Ne vous approchez pas d'un chamois par exemple ; l'hiver, courir n'est pas anodin pour lui."* Des conseils à présent bien connus des collégiens isérois. Chaque année, 2 000 d'entre eux sont en effet formés par des professionnels de l'Anena, dans le cadre du plan ski soutenu par le Département, à la fragilité du milieu montagnard et aux dangers liés à la neige et aux avalanches. De la graine de skieurs de rando responsables.

Par Frédéric Baert

PRATIQUE

SKI DE RANDONNÉE : UN DERNIER RENDEZ-VOUS

Ateliers « Ski de randonnée je me forme » et « initiation au ski de randonnée »
• Le samedi 10 février à Gresse-en-Vercors.
Gratuit sur inscriptions sur le site Isère Outdoor (rubrique Animations sportives).

UN BUDGET 2024 SOLIDE

Dans quel contexte le budget a-t-il été voté ?
Nous sommes désormais habitués à devoir construire notre budget en faisant face à des contraintes, à des défis et même de plus en plus, à des injonctions contradictoires. Les décisions des Gouvernements successifs nous ont rendus plus dépendants de l'Etat pour nos recettes, alors même que la situation économique et sociale reste tendue. Grâce à notre bonne gestion, nous pouvons répondre présents et assurer nos missions, mais aussi continuer à investir pour l'avenir, le tout en limitant notre recours à l'emprunt, ce qui est une bonne nouvelle en cette période de taux d'intérêt élevés.

Que retenir de 2023 ?
Il y aurait beaucoup de choses à citer ! Je veux retenir que nous sommes parvenus à rester la collectivité de référence en matière de solidarités.
Solidarités humaines, d'abord : près de la moitié du budget du Département est consacrée au financement d'actions en faveur des personnes les plus fragiles. L'année qui s'achève nous a permis de démontrer notre engagement en achetant de nouveaux locaux pour la Banque Alimentaire de l'Isère, structure départementale de référence qui sert de point d'appui pour l'ensemble des associations investies dans la solidarité alimentaire.
Solidarités territoriales, ensuite : nous restons le premier partenaire des communes et des intercommunalités et nous renforçons cet engagement volontariste par la création d'une nouvelle dotation pour financer les grands projets des intercommunalités.

Et que va-t-il se passer en 2024 ?
En 2024 et après ! C'est bien parce que nous nous projetons vers l'avenir et que nous anticipons que nous sommes capables de relever les défis qui se présentent à nous chaque année.
Une fois de plus, je ne peux citer que quelques exemples. 2024 sera, bien sûr, une année olympique et l'Isère accompagnera cet évènement majeur pour la France avec notre soutien aux animations dans le cadre du relais Isère Terre de jeux.
Ce sera l'occasion de rappeler l'action du Département en faveur des pratiques sportives et de la jeunesse.
Fin 2024, nous devrions atteindre la 400 000e prise de fibre optique raccordable. Nous partions de zéro en 2015 et nous avons réussi à mener ce chantier dans un temps record.
Grâce à la solidité de notre budget, nous pourrons continuer à agir pour les Isérois.

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

LES PRIORITÉS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
... agir

50 M€
sur 5 ans
Une nouvelle dotation pour les grands projets des intercommunalités.

4,8 M€
pour l'achat des nouveaux locaux de la Banque Alimentaire de l'Isère.

+44 %
pour la culture pour tous : soutien aux associations artistiques, création du 12e musée départemental à Vienne, rénovation du Palais du Parlement à Grenoble...

LES PRIORITÉS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
... anticiper

+11 %
pour l'eau : sécurisation de la ressource, protection contre les inondations et préservation des milieux aquatiques.

+23 %
pour l'attractivité et le tourisme : création de véloroutes, accompagnement des acteurs dans la transition, en conciliant tourisme et protection de l'environnement...

LES PRIORITÉS
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

... protéger

+20%

pour la santé :
dispositif Isère Santé pour l'installation de médecins, dentistes et infirmiers ; campagnes de vaccination HPV/Rotavirus...

61 M€
pour le Service Départemental d'Incendie et de secours (SDIS38)

et 20 M€ **sur 5 ans**
pour rénover et améliorer les casernes des sapeurs-pompiers de l'Isère.

719 M€ **pour les personnes les plus fragiles :**
les personnes âgées, handicapées, en insertion, l'enfance et la santé. **1er poste de dépenses du Département (en hausse de + 5 %).**

LES PRIORITÉS
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

... investir

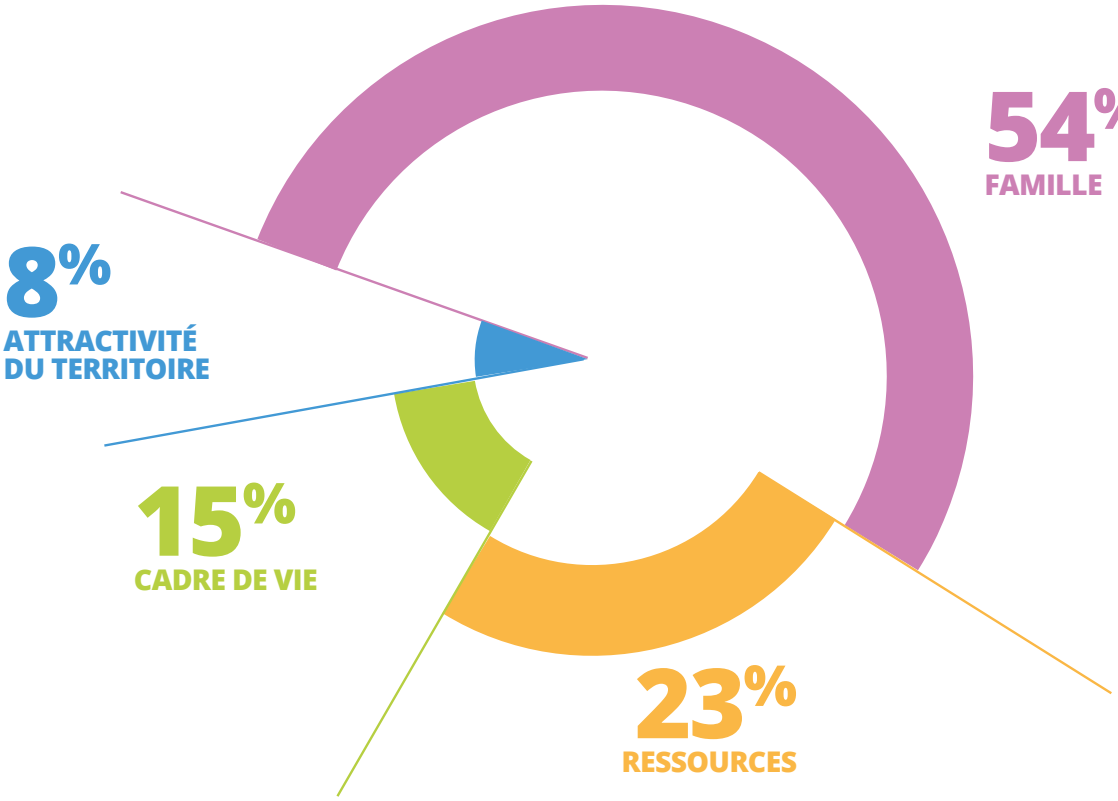
395 M€
d'investissements pour améliorer le cadre de vie des Isérois, tout en soutenant l'économie et l'emploi
sur nos compétences (collèges, routes...) et en soutien à nos partenaires (communes et EPCI, associations, acteurs agricoles et sylvicoles...).

400 000
prises de fibre optique raccordables fin 2024.

UN BUDGET SOLIDE 2024

1,6 milliard d'euros

Pour l'Isère et les Isérois



FAMILLE

- Personnes âgées **206 535 938 €**
- Personnes handicapées **200 050 421 €**
- Enfance et famille **178 164 055 €**
- Cohésion sociale **149 259 266 €**
- Éducation **118 471 993 €**
- Logement **13 282 302 €**
- Jeunesse et sports **9 703 932 €**
- Santé publique **7 063 000 €**

ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

- Solidarités territoriales **43 936 000 €**
- Culture et citoyenneté **37 240 760 €**
- Aménagement numérique **32 799 222 €**
- Attractivité et tourisme **7 727 900 €**
- Montagne **3 108 000 €**
- Europe, développement et innovation **1 121 000 €**
- Coopération internationale **562 800 €**

CADRE DE VIE

- Routes **111 874 785 €**
- Sécurité **61 400 000 €**
- Transports **41 678 605 €**
- Environnement et développement durable **11 904 350 €**
- Eau **6 464 050 €**
- Agriculture **6 018 910 €**
- Forêt et filière bois **820 000 €**

RESSOURCES

- Ressources humaines **234 408 600 €**
- Finances **98 833 286 €**
- Administration générale **31 588 690 €**
- Bâtiments départementaux **21 781 152 €**

PLUS D'INFOS SUR ISERE.FR

isère LE DÉPARTEMENT

50 MILLIONS D'EUROS SUPPLÉMENTAIRES POUR LES INTERCOMMUNALITÉS ET LES COMMUNES CENTRES

Dans un objectif de solidarité territoriale, le Département crée un fonds de soutien de 50 millions d'euros sur cinq ans pour aider les intercommunalités et les trois communes iséroises labellisées « Action cœur de ville » à financer leurs projets structurants.

© L.Tavares

Vue aérienne du quartier de la gare à Voiron, qui a bénéficié de l'opération « Action cœur de ville ».

Requalifier une friche industrielle, créer une salle de spectacle ou un équipement sportif, repenser le stationnement et les transports… autant de projets de longue haleine portés par les communes et intercommunalités pour améliorer la vie de leurs concitoyens, qui nécessitent des plans de financement complexes et des visions à long terme. Dans un contexte de hausse des coûts de l'énergie et d'inflation, beaucoup de localités peinent à boucler leur montage financier. Devant ce constat, soucieux d'agir pour un développement harmonieux du territoire, le Département a souhaité intensifier son aide et créer un fonds de soutien supplémentaire de 50 millions d'euros sur cinq ans : soit 10 millions d'euros par an jusqu'en 2028 pour aider à la réalisation d'aménagements structurants partout en Isère, au bénéfice des Isérois. Cette nouvelle enveloppe complétera notamment le financement des opérations éligibles au programme « Action cœur de ville », lancé en 2018 par l'État pour redynamiser les villes moyennes. En Isère, trois d'entre elles (Bourgoin-Jallieu, Voiron et Vienne) sont concernées : "*Les projets rentrent aujourd'hui en chantier et vont sortir de terre d'ici cinq ans. Cela nécessite des moyens*", expose Sandrine Martin-Grand, vice-présidente chargée de l'équité territoriale. Par ailleurs, les 14 communes iséroises bénéficiaires du programme « Petites Villes de demain » (l'équivalent de l'opération « Action cœur de ville » pour les communes rurales) verront leurs projets étudiés en priorité : "*Chaque projet retenu sera présenté publiquement lors de nos conférences territoriales en toute transparence, avec des critères bien définis. L'objectif, c'est bien une équité entre les territoires en plus de la pertinence des projets*", poursuit Sandrine Martin-Grand.

Par Véronique Granger

Redynamiser et embellir les centres-bourgs

ZOOM

SANDRINE MARTIN-GRAND
vice-présidente en charge de l'équité territoriale

"50 MILLIONS D'EUROS DE 2024 À 2028"

- **Les 18 intercommunalités** en Isère sont éligibles à ce nouveau fonds de soutien de 50 millions d'euros (10 millions par an de 2024 à 2028), à raison d'un projet par an et par intercommunalité.
- **Chaque projet sera plafonné à 1 million d'euros** par subvention et finançable à 50 %.
- Cette nouvelle enveloppe s'ajoute aux **25 millions d'euros de dotations territoriales versées par le Département aux communes chaque année.**

VAUJANY

DES ALPAGES À L'OR BLANC

À peine trentenaire, cette station de ski affiche déjà une reconnaissance internationale. On admire ses chalets montagnards qui n'ont pas dénaturé le site grandiose du village face au massif des Grandes-Rousses.

On quitte la vallée de Bourg-d'Oisans à Rochetaillée pour grimper à Vaujany en empruntant la route du col du Sabot, bien connue des cyclistes. Suivant la vallée de l'Eau-d'Olle, on croise le barrage de Grand-Maison et la succession des jolis hameaux de Vaujany avant d'arriver à la station. Les skieurs apprécient son téléphérique qui permet de se propulser en deux tronçons et quelques minutes jusqu'au Dôme des Rousses et rejoindre les pistes de l'Alpe-d'Huez. De 1 250 à 2 817 mètres d'altitude !

DANS LES TRACES DE L'ALPE-D'HUEZ

Vaujany a connu la vie rude des paysans de montagne basée sur le travail et l'entraide. Puis, à la fin des années 1980, la révolution de l'or blanc. Mais, les Vaujaniats ont gardé la tête froide et refusé de vendre leur âme au diable ! Les habitants de souche restent maîtres à bord, propriétaires de la terre et décideurs. Le développement de la station s'est fait en concertation et en cohérence. Les deux grandes périodes de modernisation et d'enrichissement se sont articulées autour de la construction du barrage de Grand-Maison, puis de l'exploitation des alpages en pistes de ski. La voie avait été ouverte par les autres pâturages d'altitude : les Deux-Alpes et surtout l'Alpe-d'Huez, sa voisine, dont Vaujany partage aujourd'hui le domaine skiable.

LA NEIGE AUTREMENT

Les résidences de tourisme et les habitations continuent à se développer, toujours dans le respect d'un style montagnard. Et il y a longtemps que Vaujany a pris le virage de la diversification avec son label « Famille plus », un snowpark pour les jeunes, le développement du handiski, des activités après-ski et de sympathiques propositions sans neige. On mange une fondue dans une télécabine, avec vue aérienne sur les montagnes et la station illuminée. On observe les traces d'animaux sauvages dans la neige et leur évolution à la longue-vue. On assiste à des spectacles sur glace, on fait des longueurs dans la piscine, on profite de l'espace bien-être. Et tout cela en oubliant la voiture ! Car Vaujany a le bon goût d'être 100 % piétonne. D'ailleurs, elle est estampillée « Station verte ». Ses équipements de grande station profitent aux vacanciers en séjour comme aux riverains alentour. Et l'on voit briller son nom dans le monde du hockey sur glace, du curling ou du patinage, hissé dans le peloton de tête des destinations internationales neige et glace.

www.vaujany.com/fr
www.mairie-de-vaujany.fr

Par Corine Lacrampe

Vaujany : un authentique village de montagne avec une identité forte.

© Noak

1

© Noak

2

© Noak

3

1 > Vaujany dispose de son propre domaine skiable qu'elle partage avec celui d'Oz-en-Oisans.

2 > Grâce à son téléphérique, les skieurs peuvent rejoindre en quelques minutes le Dôme des Rousses à 2 800 m d'altitude et le Grand domaine de l'Alpe d'Huez.

3 > Au village, ambiance authentique et familiale. En arrière-plan, le Col du Couard.

© Noak

UNE MODERNITÉ MONTAGNARDE QUI SÉDUIT LES VISITEURS

DYNAMIQUE

UN ENVIRONNEMENT ET DES ÉQUIPEMENTS EXCEPTIONNELS

Ça a commencé avec les premières remontées mécaniques à la fin des années 1980 et les premiers chalets équipés pour recevoir des touristes. Puis, d'exploits techniques en prouesses d'intégration dans la pente et dans le paysage, Vaujany s'est développée en gardant sa physionomie de village de montagne. Cela tout en accueillant un complexe sportif de compétition, patinoire et piscine confondues, des systèmes de transport en commun ingénieux, un stade de neige exceptionnel, des remontées mécaniques très efficaces et

© Noak

des pistes aménagées pour tous types de glisse et tous niveaux. Et chaque année connaît de nouveaux chantiers qui poursuivent les améliorations.
Ainsi, l'hiver, Vaujany réussit l'exploit de passer de 350 habitants à plusieurs milliers de skieurs avec fluidité et convivialité. Les saisonniers comme les villageois participent à l'animation de ce village, d'où l'on accède rapidement au domaine d'altitude tout en sachant cultiver la neige et la glace. Sur la trace des anciens qui travaillaient la terre et montaient à l'alpage.

FIGURES D'ICI

© Noak

1 > **Thomas Leroy** propose à l'enseigne de l'Éterlou, au village du bas, des chocolats ainsi que des meringues maison, et au Vaujaniat, restaurant d'altitude du plateau de Montfrais, une cuisine montagnarde.

2 > **Corinne Gilbodon-Bert,** d'origine paysanne, peintre animalière de montagne, chasseuse respectueuse et amoureuse de la nature et du massif, expose ses tableaux cet hiver à l'espace musée de Vaujany.

3 > **Timothée Orand,** dans la lignée de ses parents qui étaient bergers sur le massif, a gardé les troupeaux des autres avant de devenir lui-même éleveur ovin, producteur de viande d'alpage et de laine mérinos.

RACINES

HISTOIRE D'UN BARRAGE, HISTOIRE D'UN VILLAGE

© Noak

À l'origine, les villageois, paysans montagnards, cultivaient une terre particulièrement dure, prenaient la route en hiver comme colporteurs, gagnaient les alpages en été avec les troupeaux. En 1985, le barrage de Grand-Maison est mis en eau et la commune de Vaujany, devenue riche, donne naissance à une station familiale, moderne et sportive.

Le barrage de Grand-Maison a son musée, Hydrélec, la station a également le sien. L'espace musée de Vaujany, modeste écomusée à l'origine, est devenu un équipement interactif, polysensoriel et ludique, sur les thèmes de l'environnement et de l'histoire de la station. On aime piloter dans son simulateur de vol, pour survoler Vaujany.

LE CANTON DE L'OISANS-ROMANCHE

Marie Questiaux et Gilles Strappazzon, maire de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne, sont les deux conseillers départementaux du canton de l'Oisans-Romanche qui compte 30 communes, dont Vaujany, et 33 000 habitants. Parmi les principaux projets portés par le Département sur cette commune figurent le réaménagement de l'espace de jeux estival du Collet, la rénovation de la place de la Fare et des placettes Dôme des Rousses et Centrale, l'étude pour l'extension des pôles enfance et sports & loisirs, les projets de réhabilitation de centres de vacances pour l'accueil de classes de neige, les travaux de sécurisation sur la route du col du Sabot.

© F. Pattou

REPÈRES

- **350** habitants permanents.
- **3 500 lits** touristiques.
- **1986 :** construction du barrage de Grand-Maison.
- **1989 :** inauguration de la station de ski de Vaujany.
- **2014 :** label "Station verte".
- **1 600 m²** de glace pour la patinoire.
- **800 m** de dénivelé pour la piste noire de la Fare.
- **160 places** pour le téléphérique qui rejoint l'Alpe-d'Huez.
- **250 km** de pistes accessibles, dont 53 km sont sur le domaine Oz-Vaujany.
- **20 km** de pistes de ski nordique.
- **485** enneigeurs nouvelle génération.
- **100 %** piétonne, une station sans voiture.

DES COLLÉGIENS **JOUENT LES ENTREPRENEURS**

En 2023, 531 collégiens isérois, issus de 18 établissements, ont créé une mini-entreprise avec l'association Entreprendre pour apprendre, financée par le Département. L'aventure se poursuit.

© C. Pallot

En 2023, dans le cadre d'une mini-entreprise, des élèves de 3e du collège du Grand Som de Saint-Laurent-du-Pont ont réalisé un Pack lecture, un Pack détente et un Pack cuisine.

© C. Pallot

Certains en rêvent, eux l'ont fait. Les élèves du collège des Collines de Chirens ont déjà créé deux mini-entreprises, dont une il y a dix ans qui est toujours en activité. L'année dernière, ils ont produit le « Flashback », un QR Code autocollant qui aide à retrouver des objets perdus. Depuis la rentrée, de nouveaux collégiens ont repris le flambeau. L'équipe, constituée d'une vingtaine d'élèves, est organisée comme une véritable entreprise, avec un rôle attribué à chacun, allant de la Direction aux finances, en passant par le marketing, la communication, les ressources humaines et la commercialisation. Au final, 20 % des bénéfices seront reversés à une association. Une partie servira pour l'entreprise l'année suivante et le reste pour une sortie scolaire.

Cette mini-entreprise fait partie des nombreux projets accompagnés par Entreprendre pour apprendre. Créée en 1919 aux États-Unis et agréée par le ministère de l'Éducation nationale, cette association développe une pédagogie active dont l'objectif est d'aider les jeunes à faire aboutir un projet d'équipe. "*Pour cela, nous formons les enseignants à notre méthodologie et leur donnons tous les outils nécessaires. Par ailleurs, nous avons un réseau de partenaires socio-économiques et bénéficions de mentors d'entreprise qui interviennent auprès des jeunes*", explique Jonathan Simonard, responsable développement et coordinateur dans l'académie de Grenoble. Durant l'année scolaire, les élèves consacrent une demi-journée par semaine à leur projet.

Mener un projet de A à Z

Travail collectif, réflexion, visites d'entreprises, récupération de matériaux, recherche de clients et de sous-traitants… toutes les démarches engagées vont leur permettre d'acquérir des savoir-faire et des savoir-être. Pour Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports, "*les années collège sont une période où l'on se cherche. Ce type d'expérience ouvre les jeunes à tous les champs du possible dans le domaine professionnel. Elle fait partie des nombreuses initiatives que nous menons au Département de l'Isère pour les rapprocher du monde de l'entreprise et leur faire découvrir les rouages de l'entrepreneuriat*". Les résultats sont très encourageants. Selon une enquête nationale, 73 % des collégiens déclarent que cette initiative a développé leur esprit d'équipe et 68 % jugent qu'elle sera utile pour leur insertion professionnelle.

Par Annick Berlioz

ZOOM

BRUNO JULLIEN
principal du collège des Collines de Chirens

UNE AUTRE MANIÈRE D'APPRENDRE

Les élèves ont besoin de donner du sens aux apprentissages, et la création d'une mini-entreprise leur permet de mettre directement en application ce qui leur est enseigné en classe. Cette année, nous nous sommes lancés dans de nouveaux projets avec des élèves de troisième. L'un est humanitaire sur le continent africain et consiste à créer des coffrets électriques munis de panneaux solaires pour notamment recharger des téléphones portables. Il est porté par des élèves en difficulté scolaire, en collaboration avec Énergie sans frontières. L'an dernier, cette équipe a réalisé 11 boîtiers pour l'Ukraine. Les autres sont en cours de réflexion.

SANTÉ ET HANDICAP
LA DIFFICILE ÉQUATION

Aujourd'hui encore, nombre de personnes vivant avec un handicap restent en difficulté d'accès à l'offre de soins. En septembre dernier, le Département a signé la charte Romain Jacob afin qu'elles puissent se soigner décemment.

Le Département se dote d'un outil supplémentaire pour faciliter l'accès aux soins des personnes en situation de handicap.

© D.R.

"Actuellement, en France, de 20 à 25 % des personnes porteuses d'un handicap sont privées de soins et, dans certaines régions, on dépasse les 50 %. Par ailleurs, 90 % d'entre elles ne connaissent pas leurs droits et entre 13 et 15 % ont essuyé un refus de rendez-vous médical au cours de leur vie", s'alarme Pascal Jacob, auteur de la charte Romain Jacob en 2013.

Pascal connaît bien le sujet. Il a eu trois enfants, dont deux lourdement handicapés. Un jour, son fils Romain a dû se faire enlever des dents de sagesse. Victime d'une erreur d'anesthésie, il est plongé dans le coma et reste immobilisé à l'hôpital durant un an. À la suite de cela, en 2013, son père fonde l'association Handidactique. Avec une idée : dresser un état des lieux des problèmes rencontrés par les personnes vivant avec un handicap en matière d'accès aux soins. De là naît la charte Romain Jacob, un document réalisé par et pour les personnes concernées visant à préconiser des solutions leur permettant d'être considérées comme tous les citoyens. Plus de 7 000 signataires français et étrangers y ont adhéré, dont des organismes, des syndicats, l'ensemble des Régions et 23 Départements…

Le 11 septembre dernier, le Département de l'Isère, aux côtés de la CPAM de l'Isère et de nombreux autres partenaires (Assurance maladie, Carsat, associations, Ordre des médecins…), s'est inscrit dans cette démarcheau titre de ses compétences dans le domaine de la santé et de l'autonomie. *"Si avec les désertifications médicales, tout le monde peine à trouver un praticien, cette difficulté monte d'un cran lorsqu'on est handicapé. Cette charte s'intègre dans notre schéma autonomie qui fixe les objectifs pour soutenir les personnes âgées et handicapées dans les prochaines années. Notre objectif est de nous doter d'un levier supplémentaire pour mieux prendre en compte les obstacles rencontrés",* explique Delphine Hartmann, vice-présidente en charge de l'autonomie et des handicaps, qui précise par ailleurs que la ratification de cette charte se traduira par des pistes concrètes dès le premier trimestre 2024.

Des pistes d'action concrètes dès cette année

Trois groupes de travail ont ainsi été constitués. Le premier doit repérer les besoins des patients (matériel adapté ou équipes mobiles par exemple), en ville comme à l'hôpital, ainsi que les freins rencontrés pour faire valoir leurs droits. Le deuxième a vocation à identifier un parcours d'accompagnement, autrement dit à savoir quel praticien les refuse et pourquoi. Le troisième groupe doit se pencher sur la formation initiale et continue des soignants. Enfin, le Département s'appuiera sur ses nombreux points d'accueil pour que les personnes handicapées puissent faire remonter leurs difficultés sur le baromètre Handifaction.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

LES PRINCIPAUX OBJECTIFS DE LA CHARTE ROMAIN JACOB

© Adobe Stock

- **Fédérer les acteurs dans chacune des régions** pour répondre aux besoins spécifiques des personnes handicapées en matière d'accès aux soins et à la santé.
- **Sensibiliser l'ensemble des acteurs de la santé** aux attentes des personnes vivants avec un handicap.
- **Diffuser les initiatives ayant permis d'améliorer** l'accès aux soins des personnes handicapées.

HÉPATITES
FAITES-VOUS DÉPISTER !

Chaque année, les hépatites virales chroniques sont la cause de plus de 1 million de décès dans le monde. Pour les traiter à temps, le Département de l'Isère favorise leur dépistage, notamment l'hiver auprès des saisonniers et des habitants des stations de l'Oisans.

© A. Berlioz

Chaque année à la saison hivernale, le Département organise des séances de dépistage des hépatites dans les stations de l'Oisans.

Le saviez-vous ? Il existe cinq types de virus qui entraînent une inflammation des cellules du foie. Désignés par les lettres A, B C, D et E, ils diffèrent par leur mode de transmission (féco-orale pour le A et le E, sang et contact sexuel pour le B et le C). Leur agressivité est plus ou moins élevée. L'hépatite A ne s'installe jamais durablement, mais peut se transformer en hépatite aiguë fulminante.

Les B et C, quant à elles, peuvent devenir chroniques et être à l'origine de graves complications (cirrhose et/ou cancer du foie). Alors, si vous avez le moindre doute, faites-vous dépister !

Tout au long de l'année, le Département organise des séances de dépistage dans ses trois centres gratuits d'information de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), à Grenoble, Vienne et Bourgoin-Jallieu, ainsi que dans ses centres de santé sexuelle. Une fois par an, pendant la saison hivernale, le CeGIDD de Grenoble intervient aussi à l'Alpe-d'Huez et aux Deux-Alpes, auprès des habitants et des saisonniers dont l'état de santé est souvent mal suivi en raison de leur mobilité. *"L'objectif est de toucher celles et ceux qui ont peu accès aux soins, soit par manque de temps, soit parce qu'ils vivent dans un territoire où il est difficile de trouver un médecin. À chaque campagne, nous recevons plus d'une centaine de personnes"*, souligne Gaëlle Vareilles, cheffe de service santé publique au Département. On en parle peu, mais le dépistage des hépatites reste très important. Celui-ci s'effectue par une simple prise de sang ou grâce au test rapide d'orientation diagnostique, dont le résultat est remis en vingt minutes après le prélèvement d'une seule goutte de sang.

Des traitements efficaces

Dans ce domaine, plus on va vite, mieux c'est ! Les hépatites B et C, qui restent longtemps silencieuses, tuent plus que l'infection VIH et les accidents de la route. Trois fois sur dix, elles peuvent provoquer sous leur forme chronique une cirrhose ou un cancer du foie. Pourtant, des traitements ont été mis au point et sont très efficaces s'ils sont pris à temps. Pour l'hépatite C par exemple, de nouveaux médicaments permettent d'éliminer le virus en huit à douze semaines dans plus de 95 % des cas. Concernant l'hépatite B, il existe un vaccin qui nous protège tout au long de notre vie. Il est obligatoire chez les nourrissons à 2 mois, puis à 4 mois et à 11 mois, avec un rattrapage recommandé pour les enfants et adolescents non vaccinés ainsi que pour les personnes exposées à un risque accru. Par ailleurs, un médicament au long cours parvient à réduire la quantité de virus dans le sang et à stopper l'évolution de la maladie. Le virus de l'hépatite B est aussi transmissible de la mère à l'enfant. C'est pourquoi toutes les femmes enceintes bénéficient d'un dépistage obligatoire durant leur grossesse pour protéger le bébé par une sérovaccination qui sera délivrée à sa naissance. Il peut être réalisé par les services de protection maternelle et infantile du Département ou par le médecin référent.

Aujourd'hui, dans l'Hexagone, on estime que 300 000 Français sont porteurs de l'hépatite B chronique et que près de la moitié l'ignore. Concernant l'hépatite C chronique, 200 000 personnes en sont atteintes, dont un tiers ne le sait pas.

Par Annick Berlioz

ZOOM

ANNIE POURTIER
vice-présidente du Département en charge de la santé

LUTTER CONTRE LES HÉPATITES

"Les hépatites B et C sont transmissibles et dangereuses. Pourtant, encore beaucoup renoncent à se faire dépister alors qu'une prise en charge rapide permet de se soigner. Pour les détecter au plus vite, nous organisons des séances de dépistage dans nos trois CeGIDD comme dans les centres de santé sexuelle et en stations. Nous finançons aussi l'association Prométhée Alpes réseau, dont la mission est de promouvoir les actions concourant à optimiser la prise en charge des hépatites B et C."

PLUS D'INFOS

- **CeGIDD Grenoble : 04 76 12 12 85.**
- **CeGIDD Bourgoin-Jallieu : 04 26 73 05 08.**
- **CeGIDD Vienne : 04 81 34 00 50.**

CHEVAL ESPOIR 38
AU SERVICE DES ÉQUIDÉS EN DIFFICULTÉ

LE TOUVET

© D.R.

Au premier plan, Céline Simon, présidente, Raphaël Simon, vice-président, et Charlotte Lameyse, membre de terrain.

Créée en 2009, l'association Cheval Espoir 38 sauve, en majorité, des chevaux maltraités qu'elle place en familles d'accueil ou d'adoption, en pension ou en refuge, selon les cas. Cent dix équidés, dont 39 entièrement à sa charge, sont actuellement sous sa responsabilité en Isère et dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. Sollicitée par les services de l'État que sont les directions départementales de la protection des populations, par les services vétérinaires ou des particuliers, elle intervient directement, pour les cas extrêmes, chez les propriétaires, avec l'aide de la gendarmerie.

Après un séjour en famille d'accueil, le cheval retiré est proposé à l'adoption, s'il est encore jeune et s'il n'a pas de pathologie lourde. Il est replacé en « don libre » et les nouveaux propriétaires signent un certificat d'engagement ainsi qu'un contrat qui garantit à l'association 5 % de propriété de l'animal cédé, *"pour nous assurer qu'il ne retombe pas dans de mauvaises mains !"* précise la présidente Céline Simon. Les autres chevaux, âgés ou plus lourdement handicapés, resteront en famille d'accueil.

La prévention, une priorité

L'association Cheval Espoir 38 vise aujourd'hui à devenir un interlocuteur privilégié des communes rurales : en cas de signalement, pour monter un arrêté de divagation, de cession ou pour mener des opérations de prévention auprès de certains propriétaires. *"En les accompagnant en amont, en leur donnant accès au réseau, à des professionnels de confiance, nous pourrions agir rapidement sur les causes de la maltraitance (manque de soins, alimentation inadaptée…) et éviter des placements massifs et coûteux ! Retirer un animal devrait être l'action de la dernière chance"*, estime Céline Simon.

cheval-espoir-38.fr

Par Élise Molas

DEUX KILOS **DE CULTURE**

AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

Apporter 2 kilos de carottes ou autres denrées non périssables en guise de ticket d'entrée (qui seront reversées à la Banque alimentaire de l'Isère et redistribuées à 25 associations caritatives) pour un spectacle offert par une collectivité : c'est le concept solidaire et généreux imaginé en 2021 par Dan Arama, fondateur de l'association « 2 kg de culture », pour soutenir les plus démunis. *"Pendant le confinement, le secteur culturel a été durement éprouvé. Mais j'ai été frappé aussi par la précarité alimentaire dans laquelle se sont retrouvés les étudiants et les jeunes travailleurs : les besoins à la Banque alimentaire se sont envolés de 30 %, et ça continue ! Deux kilos, c'est ce qu'un enfant peut porter, c'est donc un petit geste accessible à tous"*, résume celui qui est par ailleurs directeur technique de La Fabrique Opéra à Grenoble, qui s'est associée à l'opération. Lancé en octobre 2021 pour Les 10 Jours de la culture dans l'agglomération grenobloise, le principe a déjà permis de récolter 5 230 kg de denrées issues de producteurs locaux avec 44 événements culturels. Pour démultiplier l'impact, l'association vient de créer un drive où l'on peut acheter en ligne des légumes de saison : le ticket obtenu est ensuite scanné à l'entrée du spectacle partenaire. *"Aujourd'hui, j'espère convaincre les chargés de développement culturel dans toute l'Isère d'adhérer à notre concept,* confie Dan Arama. *Je recrute aussi des bénévoles pour aider à la logistique. Mon objectif serait de récolter 5 tonnes de denrées par semaine pour 10 000 repas."* L'association est parrainée par le footballeur Olivier Giroud.

Nourrir l'âme et le corps

© D.R.

2kgdeculture.com

Par Véronique Granger

L'ENGAGEMENT À L'HONNEUR

Comme Élisabeth Fabre, ancienne résistante ou Jean-Louis Michaud, militaire gravement blessé sur le front en Afghanistan et aujourd'hui sportif de haut niveau en tir paralympique, de nombreux Isérois ont été décorés de la Légion d'honneur. Parmi eux, 350 sont adhérents à la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH). Créée à Paris en 1921 et disposant d'une section en Isère à Grenoble (et de 128 autres dans le monde), cette association rassemble près de 40 000 personnes qui souhaitent s'impliquer au service du bien public. *"Notre mission est de promouvoir le civisme, la solidarité et les valeurs républicaines en s'appuyant sur des expériences d'exception"*, explique Dominique Vidal, président de la SMLH de l'Isère et expert en biodéfense – lui-même décoré en 2002 pour ses missions de recherche sur les risques d'agression biologique encourus par les forces armées et les populations civiles lors des conflits.

Dominique Vidal, président de la SMLH de l'Isère, entouré des membres de l'association.

© D.R.

Depuis l'an dernier, l'association organise à ce titre la Grande Soirée intergénérationnelle de la Légion d'honneur devant un parterre d'étudiants. La prochaine édition se tiendra le 5 mars à Grenoble École de management autour du dépassement de soi avec de nombreux sportifs de renom invités - dont la cycliste Jeannie Longo, le champion paralympique de cyclisme Patrick Céria et le tireur Jean-Louis Michaud, membre de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de Paris. De même, pour contribuer au renforcement de la cohésion nationale, la SMLH décerne chaque année un prix de l'apprentissage à de jeunes élèves engagés dans cette voie d'excellence, qui font preuve d'un parcours méritant. L'idée étant de donner toutes ses lettres de noblesse aux filières techniques, trop souvent dévalorisées. Enfin, d'ici à cet été, elle proposera aux candidats à la naturalisation française une aide à la préparation de leur entretien visant à vérifier leurs connaissances des institutions, de l'histoire et de la culture française, le sésame pour obtenir la nationalité. Des actions complémentaires à celles menées par le Département en matière de défense de la citoyenneté.

Encourager la citoyenneté, favoriser la démocratie

www.smlh.fr
Caserne de l'Alma, rue Cornélie Gémond à Grenoble

Par Annick Berlioz

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

CHANSONS BUISSONNIÈRES

L'association Lempsiquoise, qui promeut la chanson francophone, aborde déjà sa trentième édition ! Elle enchaînera les concerts de Francis Lemarque (le 3 février à Rives), Mehdi Kruger + Ostax + Jérémie et Benjamin Bossone (le 9 mars à Val de Virieu) et Eskilina (le 6 avril à la Murette), avant de consacrer une journée entière à son histoire. Soit 30 saisons revisitées en compagnie d'une quinzaine d'artistes (le 4 mai à Réaumont).
Contact : 04 76 91 11 66.

LOTO DU PATRIMOINE

Après l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, l'ancienne fabrique de la Galicière à Chatte a été sélectionnée par la Mission patrimoine de Stéphane Bern pour le département de l'Isère. L'association des Amis de la Galicière, qui consacre toute son énergie à sauvegarder cette ancienne fabrique de soie du XVIII[e] siècle, recevra une dotation de 230 000 euros pour faire avancer son projet : la création d'un petit musée sur l'histoire de la production de soie en Dauphiné. Fin des travaux en 2026.
www.lagaliciere.org

UNE AIDE POUR LE SECOURS POPULAIRE

Victime d'un acte de pillage et de cambriolage à Échirolles à la veille de Noël, l'association va bénéficier **d'une aide exceptionnelle d'urgence de 50 000 € du Département de l'Isère** en plus de sa subvention annuelle. Devant l'ampleur du préjudice – estimé par l'association à plus de 300 000 euros –, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, s'est rendu sur place dès le 26 décembre pour assurer les bénévoles de tout son soutien. *« Cette année, c'est le Secours populaire qui est victime de la bêtise humaine et nous répondons présents comme nous l'avions fait l'an dernier pour les Restos du cœur, victimes d'un incendie volontaire à Fontaine et pour la Banque Alimentaire de l'Isère dont nous avons décidé d'acheter les nouveaux entrepôts. Nous serons toujours mobilisés aux côtés des bénévoles pour faire vivre la solidarité »*, a rappelé Jean-Pierre Barbier.

Ni courtisan ni intrigant, Bayard honorait plus que tout autre les règles de la chevalerie.

LES DERNIÈRES HEURES DU CHEVALIER BAYARD

Incarnation des valeurs de la chevalerie, Pierre Terrail, seigneur de Bayard, est mort le 30 avril 1524 lors de la bataille de Sesia, en couvrant la retraite de l'armée française contre les troupes de l'empereur Charles Quint. Un événement qui sera commémoré durant toute l'année.

Au printemps 1524, François Ier, engagé depuis deux ans et demi dans la sixième guerre d'Italie, affronte une coalition regroupant derrière l'empereur Charles Quint, le royaume d'Angleterre et les États pontificaux, en enchaînant les déconvenues. Le chevalier Bayard, qui sert la royauté depuis trente ans, couvre la retraite de l'armée française à Rovasenda. Le 30 avril à l'aube, un projectile perfore son armure et lui brise la colonne vertébrale. Selon la légende, le chevalier aurait demandé à être adossé à un chêne face à l'ennemi avant d'enjoindre à ses compagnons de s'éloigner pour ne pas tomber aux mains des Espagnols. Bayard agonise au milieu de ses ennemis. Le Marquis de Pescara, commandant de l'armée impériale, *« considérant la grosse perte que fait aujourd'hui toute la chevalerie »*, serait venu lui rendre hommage avant de lui faire rendre les honneurs par son armée. Le soir tombe. S'ensuit la scène entre le connétable de Bourbon, cousin de François Ier rallié à l'empereur, et Bayard, décrite vers 1540 par Martin du Bellay dans ses mémoires : *« Ah ! monsieur de Bayard, que j'ai grand pitié de vous voir en cet état, vous qui fûtes si vertueux chevalier ! »* se serait exclamé le prince de sang. À quoi Bayard aurait répondu : *« Monsieur, il n'est besoin de pitié pour moi, car je meurs en homme de bien ; mais j'ai pitié de vous, car vous servez contre votre prince et votre patrie. »* Ainsi s'achève une carrière rondement menée par un nobliau de province que rien ne prédestinait à passer à la postérité.

DE PAGE À LIEUTENANT-GÉNÉRAL DU DAUPHINÉ

Pierre Terrail naît entre 1473 et 1476 à Pontcharra. Après un apprentissage du métier des armes comme page du duc de Savoie, l'adolescent démarre sa carrière militaire à la cour du roi Charles VIII à l'âge de 17 ans. À l'époque, la France, qui vient d'achever sa transition entre un État féodal et une monarchie centralisée, entend faire valoir ses droits héréditaires sur le royaume de Naples ; prélude à une série de 11 conflits menés par quatre rois de France entre 1494 et 1559. Engagé dans les guerres d'Italie, Bayard signe son premier fait d'armes en juillet

1

REPÈRES

UN PROGRAMME D'ENVERGURE

L'association Les Amis de Bayard s'apprête à rendre hommage au chevalier à l'occasion du cinquième centenaire de sa mort. *« L'ambition est d'actualiser les connaissances scientifiques de la Renaissance et d'en raviver l'esprit d'invention et d'humanité »*, résume son président, Philippe Langenieux-Villard. Les collectivités et institutions se mobiliseront à ses côtés, à l'image de la ville de Pontcharra qui a demandé à Jean-Vincent Brisa de créer une pièce de théâtre, de la Communauté de communes du Grésivaudan, de l'Université intercommunale du Grésivaudan, de l'Académie Delphinale ; ou des Archives départementales de l'Isère qui présenteront, à partir du 21 septembre 2024, *« Bayard, illustre et méconnu »*, une exposition qui retrace la vie de Pierre Terrail dans son temps à travers une sélection de manuscrits originaux et de documents iconographiques. **www.lesamisdebayard.fr**

2

d'infos sur www.iseremag.fr

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

1 > Mortellement blessé le 30 avril 1524 sur les bords de la Sésia, Bayard meurt pleuré par ses ennemis, le récit épique de son sacrifice symbolisant la mort glorieuse au combat.

2 > À Pontcharra, le château Bayard, fief de la famille Terrail, domine la vallée du Grésivaudan. Bayard y serait né.

3 > Première alerte, en février 1512, Bayard est grièvement blessé au siège de Brescia.

4 > Pierre du Terrail, seigneur de Bayard en habit de cour. Sur ce portrait exposé au musée de l'Ancien Évêché, Bayard porte le collier de l'ordre de Saint-Michel remis par François Ier au lendemain du siège de Mézières en 1521.

3

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

1495 à Fornoue, lors de la conquête du royaume de Naples. Dès lors, il enchaîne les batailles, forgeant sa légende à la pointe de son épée et se singularisant par son caractère intrépide, loyal, humain, plaçant toujours son intérêt personnel au second plan. En 1504, sous le commandement du roi Louis XII, il tient tête aux Espagnols sur un pont franchissant le Garigliano pour protéger la retraite de l'armée française, évitant un massacre. En 1509, après la victoire d'Agnadel qui ouvre au roi de France les portes de Venise, il est élevé au grade de capitaine, habituellement réservé aux grands du royaume. En 1515, le nouveau roi, François Ier, le nomme lieutenant-général du Dauphiné. Une mission dont il s'acquitte en administrateur éclairé. On lui doit notamment les premiers travaux d'endiguement du Drac ; ou encore le confinement à l'hôpital des pestiférés qui étaient auparavant brûlés vifs avec leurs maisons. Mais il est rapidement rappelé sur le front. Il contribue de manière décisive à la victoire de Marignan, près de Milan, en 1515. En 1521, il est dépêché à Mézières, une ville assiégée par 40 000 Allemands, où il barre la route aux armées de Charles Quint. Trois ans plus tard, il a rendez-vous avec son destin à Rovasenda. Et entre définitivement dans la légende. Sa dépouille est ramenée à Grenoble le 20 mai 1524, avant d'être portée au couvent des Minimes à Saint-Martin-d'Hères, où elle sera finalement inhumée en grande pompe le 24 août.

Par Marion Frison

Pour aller plus loin : *L'Énigme Bayard, une figure européenne de l'humanisme guerrier*, Presses universitaires François-Rabelais, 2021, sous la direction de Benjamin Deruelle et Laurent Vissière.

ZOOM

L'ÉTOFFE D'UN HÉROS

L'image du chevalier *« sans peur et sans reproche »* repose sur les chroniques de deux de ses contemporains, Symphorien Champier et Jacques de Mailles. *« S'ils rapportent des événements dont l'authenticité est avérée, ils ont romancé les faits contribuant à la création d'une légende »*, selon Stéphane Gal, auteur de *Bayard, le dernier chevalier* (collection « Les Patrimoines », éditions Le Dauphiné libéré, 2019). En brossant de lui un portrait idéalisé pour servir la propagande royale, ils en ont fait un héros de circonstance, comme, avant lui, Vercingétorix ou Jeanne d'Arc. Bayard, invincible à l'épée, est mort victime de la modernisation de l'art de la guerre, *« reléguant la culture chevaleresque à un univers fictionnel »*.

4

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

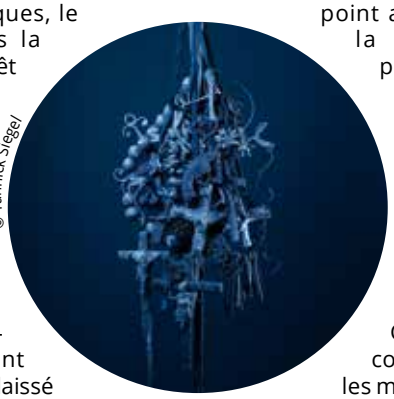
© Noak

Dans ses portraits composés comme des tableaux de la Renaissance, Denis Rouvre magnifie les déclassés de la société et les fripes de la communauté Emmaüs.

DES HABITS ET NOUS… AU FIL DES MUSÉES

Du 17 février 2024 au mois de septembre 2025, le réseau des musées du Département de l'Isère se pare de ses plus beaux atours pour une nouvelle saison culturelle cousue main sur le thème du vêtement et de la mode. Premiers habillages au musée Hébert, avec une double exposition, et au Musée archéologique Saint-Laurent, avec une carte blanche à l'artiste rébecca (!) fabulatrice.

En attestent les rares traces retrouvées dans les sépultures néolithiques, le vêtement, depuis la nuit des temps, revêt autant des fonctions utilitaires que symboliques et sociales. Qu'il cache ou exalte les formes, il en dit long sur nos histoires intimes et collectives.
Le Musée archéologique Saint-Laurent de Grenoble a ainsi laissé carte blanche à Rébecca Plisson, reine de l'enrubannage, pour redonner des couleurs aux squelettes et objets liturgiques exposés dans les lieux. Tout au long du dédale muséographique, de la grande tribune à la crypte, les œuvres en bretelles de soutien-gorge, matériau fétiche de l'artiste grenobloise, créent un chemin d'offrandes et de lumière, réminiscence des rituels funéraires de l'Antiquité et du Moyen Âge.


© Yannick Siegel

Plus près de nous, le musée Hébert raconte la mode du XIXe siècle, qui vit naître tout à la fois les premières maisons de haute couture et le prêt-à-porter. Des crinolines-cages démesurées et des faux-culs du Second Empire (qui réduisent les femmes à des « créatures de serre ») aux silhouettes en S de la Belle Époque, que de transformations ! Les tenues rassemblées par la collectionneuse Nathalie Harran (La Dame d'atours) et les tableaux empruntés dialoguent avec le mobilier et le décor du parcours permanent dans le frou-frou sensuel des étoffes. Et pour faire contrepoint aux portraits de la haute société parisienne peints par Hébert tout en évoquant notre époque, le musée a convié l'artiste Denis Rouvre à investir la grande galerie avec sa série Ground Zero. En collaboration avec les mouvements compagnons d'Emmaüs, le photographe des célébrités magnifie

De la haute couture à la fast fashion

les personnes éloignées de notre société de consommation et les vêtements de seconde main dans des portraits en grand format composés comme des tableaux. Poses, cadrages, jeux de lumière et décors feutrés… ses images ne sont pas sans faire écho à celles des maîtres de la Renaissance et du XIXe siècle. Du luxe des matières nobles d'hier à la mode jetable d'aujourd'hui, cette double exposition nous donne matière à réfléchir autant qu'à rêver.

Par Véronique Granger

© Denis Rouvre

PRATIQUE

DES HABITS ET NOUS, UNE SAISON CULTURELLE 2024/25

Expositions, cartes blanches à des artistes, spectacles, défilés ou bals costumés… Les musées départementaux se mettent sur leur trente et un ! Extrait de la programmation.

- ***« Denis Rouvre. Photographies. »*** Musée Hébert , à La Tronche (à partir du 17 février).
- ***« Vêtements et élégance. 1800-1900. »*** Musée Hébert, à La Tronche (à partir du 17 février).
- ***« Sacrés rubans (!), carte blanche à rébecca (!) fabulatrice. »*** au Musée archéologique Saint-Laurent, à Grenoble (à partir du 17 février).
- ***« Au spectacle ! Costumes et accessoires 1900. »*** Maison Bergès, à Villard-Bonnot (à partir du 22 juin).
- ***« Comment m'habillerai-je ? Se vêtir sous la Révolution française (1789-1804). »*** Domaine de Vizille-musée de la Révolution française (à partir du 28 juin).
- ***« Sur un fil, ou l'art de se vêtir au Moyen Âge. »*** Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye (à partir du 7 juillet).
- ***« Arcabas, l'étoffe haute en couleur. »*** Musée Arcabas en Chartreuse (à partir du 4 avril).

MAIS AUSSI

- ***« Carnet de bal, de Marie-Antoinette à l'impératrice Eugénie (1780-1880). »*** Musée de Bourgoin-Jallieu (à partir du 25 mai).
- ***« François Guiguet (1860-1937), du dessin à l'œuvre. »*** Maison Ravier à Morestel (à partir du 10 juillet).

Programme sur : deshabitsetnous.isere.fr

LES TAIRRAZ : DES PHOTOGRAPHES AU SOMMET

Des années 1850 aux années 2000, les Tairraz, photographes et guides de haute montagne de père en fils à Chamonix sur quatre générations, ont porté un regard unique sur le mont Blanc et sa vallée. Le musée de l'Ancien Évêché consacre la toute première rétrospective à cette dynastie hors du commun.

©col. Tairraz

Georges Tairraz I. Crevasses à la jonction des glaciers des Bossons et du Taconnaz en 1910.

Pierre Tairraz, quatrième et dernier d'une des plus illustres lignées de guides-photographes de montagne, est décédé en 2000 à 67 ans. L'enseigne « Photographie alpine », créée cent cinquante ans auparavant par son trisaïeul Joseph Tairraz (1827-1920), trône pourtant toujours au centre de Chamonix. Poussant la porte de la boutique, Sylvie Vincent, directrice du musée de l'Ancien Évêché, a replongé dans l'histoire de cette dynastie exceptionnelle qui a imprimé un regard unique sur la haute montagne, révélant au monde toute sa majesté et la précarité de l'homme face à ces paysages incroyables. Contactées, les filles de Pierre ont accepté d'ouvrir tout grand l'album de famille pour cette première rétrospective.

UN REGARD DEVENU UNE MARQUE DE FABRIQUE

À travers les 120 images exposées (parmi les 15 000 conservées dans le fonds familial), on parcourt toute l'histoire de la photographie, des premières chambres noires aux appareils reflex. Quand Joseph, guide de haute montagne et paysan, entreprend d'immortaliser les habitants de la vallée et les premiers touristes fortunés (souvent anglais) avides de découvrir le spectacle du mont Blanc, il faut une caravane de porteurs pour hisser au sommet les quelque 50 kilos de matériel – les plaques de verre devant être enduites au dernier moment de liquide révélateur. Joseph aurait réalisé la toute première vue du mont Blanc en 1861 – hélas détruite au cours d'une inondation en 1920.

Avec son fils Georges I (1868-1924), formé auprès du fameux portraitiste parisien Pierre Petit, le studio familial prend une nouvelle ampleur. Profitant de l'afflux touristique qui transforme la mer de Glace en terrain de jeu, l'alpiniste photographe se démarque par ses cadrages audacieux et son regard de reporter sur Chamonix et les débuts des sports d'hiver. À son tour, son fils Georges II (1900-1975), guide lui aussi, doit abandonner ses études de médecine pour se former auprès de son père, ses deux aînés étant disparus pendant la Grande Guerre. Ami de Roger Frison-Roche et de Gaston Rébuffat qu'il accompagne dans leurs courses sur le toit de l'Europe, son appareil Leica en bandoulière, il n'aura de cesse de sublimer la montagne par sa vision graphique et poétique. Georges II s'intéresse également au cinéma et participe, entre autres, au film Premier de cordée de Louis Daquin – dont on peut voir au musée le making of dans un documentaire de 1943. Avec Pierre, apparaît la couleur – le mythique « bleu glacier » deviendra sa marque de fabrique –, même s'il pratique aussi beaucoup le noir et blanc. Photographe et cinéaste, le dernier des Tairraz développe une impressionnante maîtrise de la lumière. Plus de vingt ans après sa mort, l'esthétique de ses images imprègne toujours la photographie de montagne.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

©col. Tairraz

Joseph Tairraz. Le berger Maniglet, en 1880.

« TAIRRAZ. QUATRE GÉNÉRATIONS DE GUIDES-PHOTOGRAPHES. »

Jusqu'au 1er septembre 2024 au musée de l'Ancien Évêché, à Grenoble.

Entrée gratuite comme dans tous les musées du Département.
Visites guidées sur inscription.
Contacts et programmation : musees.isere.fr ; 04 76 03 15 25.

OPÉRA : FAUST
PREND UN COUP DE JEUNES

© D.R.

En 2023, 10 000 spectateurs ont applaudi, *Turandot*, précédente production de La Fabrique Opéra au Summum de Grenoble.

Pour sa 17e production, La Fabrique Opéra transpose le *Faust* de Gounod dans les années 1960 avec un casting d'exception, l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble et 450 jeunes isérois en coulisses. Quatre soirées de rêve du 29 mars au 2 avril au Summum de Grenoble.

Cent quatre-vingts chanteurs de 14 pays en quatre jours d'audition : La Fabrique Opéra n'a pas eu de peine à trouver les sept interprètes de sa nouvelle production du *Faust* de Gounod en septembre dernier ! Pour le rôle-titre, le jeune ténor italien Simone Fenotti, 23 ans a remporté tous les suffrages du jury : *"Une révélation !"* promet le directeur et chef Patrick Souillot – qui en a pourtant entendu d'autres. Simone aura pour principaux partenaires Chloé Chaume, l'une des sopranos les plus prometteuses de sa génération, choisie parmi 50 autres Marguerite potentielles, et le jeune baryton-basse Jean-Philippe Fillol donnera sa voix grave à Méphistophélès : *"Un casting de rêve"*, se réjouit le créateur de La Fabrique Opéra.

> TRANSMETTRE LA MAGIE DE L'OPÉRA

En 17 productions – de *La Flûte enchantée*, en 2007, à *Turandot*, en 2023 –, l'association grenobloise soutenue par le Département de l'Isère, a largement fait ses preuves sur le plan de l'excellence artistique. Le pari était audacieux : monter un opéra coopératif dans une salle de concert davantage conçue pour faire résonner les musiques actuelles sonorisées ! Impensable pour les puristes. À l'heure où le public de l'art lyrique prend des cheveux blancs et où le coût des productions devient rédhibitoire, l'ambition de transmettre la magie de l'opéra à des jeunes des quartiers populaires paraissait encore plus utopique. L'idée-force a été d'embarquer dans l'aventure les élèves et les enseignants des établissements d'enseignement professionnel pour leur confier la création des costumes (lycée Argouges) et des décors (Institut des métiers et des techniques), les maquillages et coiffures des solistes (École Terrade), la publicité et la communication (lycée Aristide-Bergès), l'accueil (lycée Emmanuel-Mounier) et le contrôle d'accès (lycée Guynemer)… Chaque année, 450 jeunes plongent ainsi dans le grand bain d'une superproduction avec des artistes professionnels en découvrant quantité de métiers passionnants – et souvent une nouvelle motivation. *"Au départ, certains y vont à reculons. L'opéra, ça ne leur parle pas ! Puis au fil des ateliers, on les voit gagner en envie et prendre confiance en eux : à chaque fois, ils assurent jusqu'au bout"*, observe Fleur Marin, chargée de production. Pour la petite équipe (trois personnes), le résultat est aussi le fruit d'un gros travail de médiation culturelle mené toute l'année dans les écoles et collèges isérois : *"Pour faire tenir des jeunes assis pendant trois heures face à un opéra, il faut les intéresser, leur présenter l'intrigue…"* Alexia, en service civique, a imaginé un escape game en classe autour du mythe de Faust, ce vieux savant fatigué qui vend son âme au Diable pour conquérir le cœur de Marguerite. Le metteur en scène Jean-Jacques Durand a quant à lui transposé la comédie dramatique de Gounod dans les années 1960 au sein d'un hôpital. Les airs époustouflants (dont le fameux Air des bijoux, popularisé par la Castafiore !) s'enchaînent à un rythme endiablé dans une folle fête des sens, jusqu'aux portes de l'enfer, avec la voix du comédien isérois Serge Papagalli en récitant… *"À l'ère des réseaux sociaux, le thème résonne fort avec notre époque !"* assure Patrick Souillot.

Par Véronique Granger

REPÈRES

© D.R.

UN OPÉRA ACCESSIBLE À TOUS

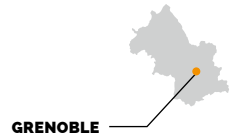
- 172 000 spectateurs en 12 ans dont 25 % de fidèles.
- Des places à partir de 16 euros.
- 50 % des recettes grâce à la billetterie (65 % avant la crise du Covid-19).
- 300 places réservées à des personnes en grande précarité grâce au soutien du Département (13 000 euros par an et 5 000 euros d'aide exceptionnelle en 2023 à la suite de la crise saniatire) et d'autre partenaires.
- Les enfants de l'académie de Grenoble sont invités à la répétition générale pour 2 euros symbolique

PRATIQUE

- Du 29 mars au 2 avril au Summum, à Grenoble.

Contacts : 04 76 01 96 88. lafabriqueopera-grenoble.com ;

LA DANSE POUR SE DÉCOUVRIR AUTREMENT



Les danseuses Temmah Lindo et Manon Froger, créatrices de la Cie Sur le tas.

© B. Keheyan

MANON FROGER ET TEMMAH LINDO

L'une est grenobloise, l'autre ardéchoise. Toutes deux partagent la passion de la danse et de la transmission auprès des tout-petits. Découvrant leurs multiples affinités au cours d'une formation en danse contemporaine à Lausanne, Manon Froger, 30 ans et Temmah Lindo, 36 ans, ont créé la compagnie Sur le tas à Grenoble en 2021. Leur première apparition sur scène sous un grand manteau noir (Sous le Manteau) en octobre 2022 a tout de suite conquis le public. *"Ce vieux manteau de marin oublié dans un placard est devenu notre partenaire,* raconte Temmah. *Avec lui, nous avons appris à danser dans une même peau, à partager notre centre de gravité. Une expérience vraiment intéressante !"*

Quand les objets se parent de magie

Coproduite par La Rampe d'Échirolles, l'Espace 600, Le Pacifique, Saint-Martin-d'Hères en Scène et soutenu par le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble et la Drac, cette petite pépite onirique et burlesque poursuit une carrière nationale après déjà 70 représentations dans 12 salles de la région – mais aussi dans des Ehpad ou à l'hôpital. *"La danse, plus qu'une technique de corps est une expérience sensible qui peut amener des jeunes éloignés de la culture à l'expression de soi et à la création"*, postulent les deux chorégraphes et danseuses. Temmah et Manon finalisent aujourd'hui leur deuxième création avec une scénographe et deux musiciens, Panier-Piano, inspirée de l'univers farfelu de Claude Ponti et des virelangues : *"Dans ce spectacle, nous revenons à l'essence même du jeu, les objets se parent de magie."* La première est attendue en octobre 2024.

© M. Hambburger

** Les 27 et 28 mars à La Faïencerie, à La Tronche ; le 6 avril au Cairn, à Lans-en-Vercors ; le 16 avril à l'Espace 600, à Grenoble.*

Par Véronique Granger

SALOMÉ PYRÉ

OSTÉOPATHE ANIMALIÈRE BIOMÉCANISTE

GRENOBLE

Si son métier est connu et reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il l'est beaucoup moins des éleveurs et des particuliers. Depuis l'obtention de son diplôme, après cinq années d'études, Salomé Pyré s'en désole à juste titre : *"Le squelette des animaux est très proche de celui des humains,* explique-t-elle. *De fait, ils ont les mêmes traumatismes que nous : arthrose, douleurs de dos, de hanche... Emmener son animal chez l'ostéopathe permet de le soulager, mais aussi de prévenir certains troubles et de le garder en bonne forme physique le plus longtemps possible. Les éleveurs de chevaux l'ont compris depuis longtemps !"*.

Le bien-être animal, une cause pas encore assez ancrée

Au quotidien, Salomé Pyré travaille en étroite collaboration avec les vétérinaires et parcourt tout le territoire isérois pour soulager chèvres, moutons, chevaux, ânes mais aussi chiens, chats et même serpents. *"En exerçant chez l'habitant, je me rends mieux compte des conditions de vie de l'animal, ce qui est important pour comprendre l'origine des maux. Je peux aussi sensibiliser mes nouveaux clients à la cause du bien-être animal et expliquer en quoi l'ostéopathie est une médecine de prévention."* Laisser un mouton boiter pendant trois ans est pour elle un crève-cœur, car elle sait qu'elle ne pourra plus le guérir. Réaliste, elle reconnaît aussi que *"si certaines assurances remboursent les frais d'ostéopathie pour les chiens et les chats, ce n'est pas le cas pour les animaux d'élevage. Alors, forcément, les gens hésitent"*. Très investie, Salomé recueille et soigne chez elle des chiots et chatons à titre bénévole pour différentes associations et prend soin aussi des chiens de la brigade cynophile de Grenoble.

Par Elise Molas

© D.R.

ANNE-CÉCILE OLEART

© Noak

CÉRAMIQUE, FAÏENCE ET GRATITUDE

POMMIER-DE-BEAUREPAIRE

Cette jeune femme affiche plusieurs vies ! Aujourd'hui installée à Pommier-de-Beaurepaire, face au Vercors, elle pétrit, tourne, grave, émaille, cuit et recuit, avec un plaisir évident. L'aboutissement de plusieurs reconversions ! À l'origine, elle était musicienne de jazz (saxophone et chant). Elle fut ensuite enseignante, opératrice de téléski-nautique, maîtresse de maison dans un centre pour autistes psychotiques adultes, devint caviste puis chargée de communication dans une enseigne de sports de montagne et enfin graphiste indépendante. Beaucoup trop d'heures passées derrière un écran ! Lors du confinement, après le décès de son grand-père, elle entama sa dernière reconversion. *"Enfant, je voulais toujours l'accompagner dans son atelier de poterie et de peinture, pratiques qu'il avait développées à la retraite. Ce furent trente ans de bonheur pour lui jusqu'à son décès."*

Plusieurs vies professionnelles

Anne-Cécile Oleart s'inscrit alors à des cours de modelage à Veurey-Voroize poursuit par une formation de 9 mois à Autrans-Méaudre-en-Vercors pour apprendre à tourner et faire ses émaux et ouvre son atelier de poterie chez elle. Grès noir, terre vernissée, faïence, cuisson biscuit n'ont plus de secret pour elle. Son talent peut s'exprimer. Cache-pots, tasses, bijoux... On aime ses *wapi* (heureux, en langue amérindienne), tasses et pots arborant un nez et des yeux. De quatre marchés en 2022, elle passe à 15 en 2023. L'affaire est lancée et elle s'en réjouit encore. *"C'est joyeux et méditatif, la poterie. Je ne dirais jamais assez merci à mon papi. J'ai compris le bonheur qu'il avait à être dans son atelier et tout à la fois retrouvé cette joie d'y être avec lui."* D'ailleurs, elle signe ses pièces et a nommé son atelier Merci Papi !

mercipapi.com

Par Corine Lacrampe

CATHY AUGIAS WALDURA

DE BOIS ET DE PASSION

Des lignes épurées qui font ressortir le côté brut du bois, des essences nobles (chêne, frêne ou noyer notamment) issues de forêts françaises gérées durablement et sélectionnées pour leur veinage singulier : chaque pièce de mobilier, bibliothèque, table, fauteuil ou tête de lit sortie de la Fabrique K est unique ! *"Il m'arrive de créer de petites séries sur demande, pour des clients professionnels. Mais toutes ont été dessinées et réalisées ici, à Crolles. La moitié de mon activité est du sur-mesure"*, précise Cathy Augias Waldura, créatrice de cette petite entreprise artisanale.
Ingénieure Arts et Métiers de formation, cette native de Marseille a passé vingt ans dans l'industrie à différents postes avant d'entamer une reconversion en ébénisterie chez les Compagnons du tour de France, à Échirolles, en 2017. Un an plus tard, elle

Des mobiliers uniques et faits ici

ouvrait son atelier en face de sa maison, entre Chartreuse et Belledonne. *"Un vieux rêve. J'ai toujours aimé dessiner et travailler la matière, en ayant le goût de la technique."* Scies, toupie, dégauchisseuse-raboteuse : la transformation des planches de bois en mobiliers design requiert de fait un savoir-faire rigoureux. Cathy réalise chaque année une trentaine de pièces pour des clients dans toute la France, tout en assurant les achats, la gestion et la commercialisation (dans les salons comme Maison & Objet ou sur son site). Elle est lauréate du prix ALPES ISHERE « Succès d'artisans » en 2023.

Par Véronique Granger

© D.R.

JEAN-MICHEL ROJAT

LE ROI DE LA FÈVE PERSONNALISÉE

© S. Anselmetti

Il est le leader de la fève personnalisée en France. Jean-Michel Rojat, 61 ans, fondateur de l'entreprise Panessiel, à Saint-Ismier, accompagne depuis trente-cinq ans les artisans-boulangers dans la communication et la valorisation de leur savoir-faire. Chaque année, sa PME produit 1 million de fèves personnalisées vendues à plus de 500 boulangers en France. *"Nos fèves permettent aux artisans de se démarquer et d'affirmer leur ancrage local. Certaines mettent en lumière le patrimoine d'un village, une association, un club sportif, les sapeurs-pompiers…"*, explique ce spécialiste du marketing. Si les moulages sont importés de Chine, la décoration des fèves est réalisée manuellement à Fontaine dans une entreprise adaptée (favorisant l'insertion des personnes handicapées), qui emploie 10 salariés de juin à décembre. Au côté de Jean-Michel, au siège de Saint-Ismier, sept collaborateurs permanents œuvrent

"Nos fèves permettent aux boulangers de se démarquer…"

au développement commercial et à la création. *"On est là pour aider et conseiller l'artisan,* souligne le dirigeant. *On peut reproduire les œuvres d'un artiste local, des dessins d'enfants des écoles d'un village ou des cartes postales anciennes… Ces fèves attirent une clientèle attachée aux circuits courts et fédèrent les habitants d'une même commune."* Le boulanger peut tout imaginer et demander ce qu'il veut sur ses petites pièces de porcelaine.
Face à la concurrence des points chauds industriels, Jean-Michel Rojat partage avec passion son mantra : proposer des produits qui ont du sens et mettre en avant l'excellence des artisans.

Par Sandrine Anselmetti

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 7 FÉVRIER AU 2 MARS

LUMIÈRES AU MUSÉE À VILLARD-BONNOT

À l'occasion de l'exposition *Gustave Eiffel, l'ingénieux ingénieur*, la Maison Bergès se pare de mille feux. Plongez dans l'univers de la Belle Époque avec *Ombres mécaniques*, projections spectaculaires qui rappellent les débuts du cinéma. Des « machines à images », étonnants assemblages de mécanismes, silhouettes, sons et sources lumineuses, animent les façades du musée. Découvrez une scène de chantier rocambolesque inspirée des réalisations de Gustave Eiffel et de ses contemporains : des ouvriers au travail mêlés aux rouages des machines, traversant les structures métalliques tels des acrobates ou des funambules, des ingénieurs dessinant leurs projets fantasques ou visionnaires. Un rendez-vous crépusculaire, à partager entre amis ou en famille, au cœur de l'hiver.

Maison Bergès. Les mercredis et vendredis de 18 h à 21 h et le samedi 2 mars. Gratuit. musees.isere.fr

LES 22 ET 28 FÉVRIER

RONDES NOCTURNES DU VERCORS À MÉAUDRE ET VILLARD-DE-LANS

Après une première étape début janvier à Autrans, Les Rondes nocturnes du Vercors poursuivent l'aventure à Méaudre et Lans-en-Vercors pour les étapes 2 et 3. La manifestation est organisée par Team Vercors Isère et les clubs de ski nordique du plateau du Vercors. Elle propose des courses de ski de fond en nocturne par équipe de deux. L'événement est ouvert aux licenciés FFS comme aux non-licenciés. Le format de course est le « relais à l'américaine » (les coureurs se relaient à chaque tour par contact dans une zone précise). Quatre courses au programme : la Pitchounes (U11 à U13, quatre tours) ; la Sapins (U15 à U16 inclus et adultes non licenciés, six tours) ; l'Adulte promo (U18 et adulte, huit tours) ; et l'Adulte.

Informations : www.helloasso.com/associations/team-vercors-isere

JUSQU'AU 29 FÉVRIER

JIM CURIOUS À PALADRU

Plongez au cœur d'un monde inconnu avec le scaphandrier Jim Curious, comme l'ont fait les archéologues lorsqu'ils ont découvert les sites lacustres du lac de Paladru. Pour cette manifestation ludique, la salle d'exposition baigne dans l'obscurité, et les visiteurs, bercés par une ambiance sonore sous-marine, découvrent les originaux de l'ouvrage de Matthias Picard comme flottant dans l'espace. Grâce à des lunettes 3D, petits et grands s'immergent littéralement dans cet incroyable univers. Jim descend, descend, descend, explore les fonds, croise vestiges et bêtes des plus étranges, et nous l'accompagnons en frissonnant dans les profondeurs…

Musée archéologique du lac de Paladru. Dès 7 ans. 04 56 26 16 16. museearcheologiquelacdepaladru.fr

LE 3 MARS

TRANS'VERCORS NORDIC À VILLARD-DE-LANS

La Traversée du Vercors hiver fut la première course de longue distance en France ! Elle traverse les hauts plateaux du Vercors du nord au sud, un espace naturel protégé au sein du parc. L'itinéraire n'est ainsi préparé et damé qu'à cette occasion. Les nouveautés de cette édition 2024 : la Trans'Vercors (50 km, 1 500 m D+ pour les plus sportifs) est l'équivalent de La Mythique, mais dans l'autre sens (Bois-Barbu - Herbouilly - col de Rousset). La Trans'Mystère (35 km) est le nouveau parcours, encore jamais tracé dans toute l'histoire de la Trans'Vercors (Herbouilly - col de Rousset), et enfin la Trans'Gé (18 km), traditionnelle et intemporelle, saura plaire aux petits comme aux grands avec son ambiance chaleureuse et familiale (Bois-Barbu - Herbouilly).

Informations : 04 76 40 19 22 ; www.traverseesduvercors.fr

LIVRES

L'AVENTURE DES COLPORTEURS DES ALPES

De Laurence Fontaine. Éditions Le Dauphiné - Musée dauphinois. Collection Les Patrimoines. 50 p. 8,50 €.

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le colporteur était considéré comme un maraud, beau parleur et un peu voleur. C'était un homme de passage, dont on savait peu de choses et dont il fallait se méfier. Pourtant, ces marchands ambulants étaient attendus avec impatience pour les nouvelles qu'ils apportaient en même temps que les articles et les nouveautés introuvables ailleurs. Si on se penche sur les documents recueillis par le Musée dauphinois, les lettres échangées et les archives familiales, on découvre une toute autre histoire, celle de familles de commerçants qui se sont enrichies en parcourant l'Europe, transportant des marchandises, mais aussi des idées inédites qui insidieusement transformaient les modes et les mœurs des villages.

111 LIEUX À GRENOBLE À NE PAS MANQUER

De Souhila Rahmi. Éditions Emons. 242 p. 18 €.

Encore un nouveau guide sur Grenoble ? Pas tout à fait ! Il ne s'agit pas ici de vous présenter le meilleur resto de la ville ou la dernière boutique branchée. Ingénieure à Grenoble, Souhila vous invite plutôt à une (re)découverte de lieux tantôt emblématiques, tantôt plus confidentiels ou surprenants à travers récits et photos, la seconde passion de l'auteure. Un voyage tout en douceur qui vous entraîne du quartier de l'Arlequin aux trois tours, en passant par la statue du chevalier Bayard, le chemin des peintres, le petit jardin du musée de l'Ancien Évêché ou encore les archives départementales. D'un format pratique, l'ouvrage, joliment rédigé, peut se glisser facilement dans un sac pour accompagner vos balades dominicales.

DU 8 AU 16 MARS

FESTIVAL JAZZ'ALP
À L'ALPE-DU-GRAND-SERRE

Le festival de jazz aligne cette année encore des pointures du jazz, mais aussi de nombreux jeunes talents : une mixité voulue entre musiciens amateurs et professionnels. Pour ouvrir cette 8e édition et célébrer la journée des droits des femmes, le festival a convié la chanteuse Mélina Tobiana, l'une des meilleures jazz women du moment. Également à l'affiche Vladimir Torres contrebassiste, Crescent Quartet, Cristiano Nascimento et Wim Welker, Tarik Hassan, Michael Cheret… À chaque édition, un dessinateur est invité à improviser en public. Cette année, c'est Lydiane Ferreri qui a carte blanche. Nouveauté 2024 : une jam session, ouverte à tous, a lieu le mardi soir.

Programme complet sur www.jazzalp.fr

LES 8 ET 9 MARS

HOLOCÈNE FESTIVAL
À GRENOBLE

Holocène revient mettre le feu aux pieds de nos montagnes ! Pour sa 6e édition, le festival opte pour une programmation 100 % musiques urbaines et méchamment rap. Artistes nationaux et internationaux y côtoient les nouvelles pépites de la scène émergente dans un show exceptionnel. *Trap, drill, jersey, afro-jazz, amapiano, old school, électro-hip-hop*… tous ces styles sont mis à l'honneur et témoignent de la diversité culturelle actuelle des musiques urbaines. Avec plus de 20 000 festivaliers attendus sur deux soirs et 23 artistes (PLK, Kaaris, Werenoi, ZKR, Favé…) répartis sur trois scènes, l'équipe d'Holocène a mis les bouchées doubles pour vous faire vivre une soirée inoubliable.

À Alpexpo-Summum. Programme et billetterie : holocenefestival.com

LE 9 MARS

LE DERBY DU LOUP
À L'ALPE-D'HUEZ

Chaque hiver depuis 2015 a lieu l'ultime épreuve sportive de l'Alpe-d'Huez : le Derby du Loup. Avec un départ du sommet du pic Blanc, à 3 330 m d'altitude, les passionnés de glisse en tout genre peuvent s'en donner à cœur joie au cours d'une course chronométrée sur un parcours balisé pour l'occasion : un itinéraire hors-piste de 1 500 m de dénivelé ! Ouverte à tous dès 16 ans, la compétition, qui se déroule dans la combe du Grand-Cros (connue sous le nom de combe du Loup) et se termine au pont du Gua, permet de s'adonner aux joies de la poudreuse. Les participants tracent cette zone hors-piste en toute liberté et en toute sécurité, encadrés par des professionnels de la montagne. Ce rassemblement inhabituel de riders se termine par un concert festif.

Informations : www.alpedhuez.com

DU 11 AU 26 MARS

FESTIVAL DE CINÉMA ITALIEN
À VOIRON

Chaque année, l'association Amitié Voiron Bassano met le cinéma italien à l'honneur à Voiron. Une douzaine de films en version originale sous-titrée sont projetés. La 38e édition est dédiée à la Sicile, et la conférence d'ouverture de la manifestation présentera la Trinacrie et ses fervents admirateurs, comme les écrivains Andrea Camilleri ou Luigi Pirandello. À l'affiche : *La Stranezza,* de Roberto Andò, avec Tony Servillo et Salvatore Ficarra ; *Commandante,* réalisé par Edoardo de Angelis (film d'ouverture de la Mostra de Venise l'an dernier) ou encore *C'è ancora domani,* de Paola Cortellesi, le film italien le plus titré au box-office en 2023. Clôture avec un concert de musique sicilienne et la projection d'un film-culte du patrimoine cinématographique italien.

Cinéma PASSrL. Programme : 04 76 55 03 36 ; amitievoironbassano.wixsite.com/

LIVRES

TAIRRAZ, QUATRE GÉNÉRATIONS DE GUIDES PHOTOGRAPHES

De Jean-Louis Roux et Sylvie Vincent. Éditions Département de l'Isère. 112 p. 15 €.

Jusqu'à aujourd'hui, les œuvres des Tairraz, légendaire dynastie de photographes, n'avaient fait l'objet d'aucune grande rétrospective. Un manque réparé grâce à l'exposition du musée de l'Ancien Évêché consacrée à ces quatre générations de guides passionnés de montagne et d'images. Pour accompagner cette présentation, le musée a réalisé un joli catalogue qui parcourt près de 150 ans de photographie de montagne. L'ouvrage retrace la saga familiale accordant un large chapitre à chacun des photographes, Joseph, Georges, Georges II et Pierre, suivant à leurs côtés l'évolution des techniques et des sujets à la mode, passant des portraits en noir et blanc des habitants de la vallée aux sommets inaccessibles en couleur. Une chose ne change pas cependant, la qualité du fameux « regard Tairraz », qui a fait leur succès et leur renommée.

LE RENDEZ-VOUS EST À QUELLE HEURE ?

De Benoit Clémentine-Comte. Éditions Clemsol. Tome I. 383 p. 15 €.

Le rendez-vous est une aventure débridée, mais sans vulgarité, un voyage dans le temps au fil de trois générations évoluant entre 1958 et 2088. Écrit sur un rythme syncopé, le roman mêle l'essai, l'aventure et en arrière-plan le suspense d'une enquête policière. Un puzzle en 142 paragraphes, 36 chapitres et trois tomes (dont les deux suivants sont *Le rendez-vous était à quelle heure* et *Le rendez-vous sera à quelle heure ?)* aussi haletant qu'une bonne série télé. Comme dans la vie, on peut passer du rire aux larmes, mais il s'agit surtout d'une ode à la bienveillance. Benoit-Clémentine Comte vit en pays de Chambaran, il est aussi l'auteur de contes du futur, *Il sera une fois*, pour des 10/16 ans.

JUSQU'AU 16 MARS

ENDJOY THE SHOW À GRENOBLE

La galerie SpaceJunk accueille les premières dates de l'exposition itinérante *Endjoy the Show* de l'artiste suisse BRKNWRLD, une rétrospective d'une décennie de travail présentée à travers une sélection d'une trentaine d'œuvres aussi poétiques que chaotiques. Paraboles, allégories, symboles… les créations de l'artiste vous entraînent dans son monde pas si merveilleux. BRKNWRLD vous invite à découvrir la fin des réjouissances, soit end joy (mettre fin à la joie). BRKNWRLD se prononce broken world (monde brisé). Derrière ce pseudonyme se cache un artiste engagé qui se sert de son art comme d'une arme de réflexion massive et est connu pour son travail de pochoiriste dans la rue. Cette exposition est l'occasion de découvrir d'autres facettes de son art.

Spacejunk Art Center. 04 78 72 64 02 ; www.spacejunk.tv

GRENOBLE

DU 22 AU 24 MARS

NOY'ART À NOYAREY

Porté par deux associations nucérétaines, Interlude & Cie et Cultivarts, le festival Noy'Art, lance sa 2e édition. Consacrée essentiellement aux arts vivants, la manifestation propose une programmation artistique diversifiée afin de rassembler un public le plus large possible. Théâtre avec les compagnies Les Pinces à linge et La Ciegale, théâtre musical, spectacles d'improvisation, représentation jeune public, contes… tous les genres sont à l'affiche et vous devriez facilement trouver votre bonheur durant ces trois jours placés sous le signe de la convivialité. Également au programme de ces journées festives, des jeux en bois, des déambulations clownesques, des ateliers de pratique artistique.

Salle Poly'sons. Réservation par SMS au 07 69 93 98 51. Programme sur interlude-cie.fr/noyart.html

NOYAREY

LE 24 MARS

ROUGE CERISE, NOIR CORBEAU À BRANGUES

En mars, Brangues se pare des couleurs de la littérature jeunesse ! Cette année, du chant du coq jusqu'à ce que tous les chats soient gris, participez à cette grande journée festive dont le thème est – l'avez-vous deviné ? – *les anim'oh*. Pour sa 18e édition, le festival a invité les auteurs et illustrateurs Julie Colombet (*Le Grand Défilé des animaux, Betty et Burt*), Isabelle Maroger (*Ma mère et moi, Grâce*), Fred Paronuzzi (*Gérard le Bousier, Capitaine Triplefesse*). Également au programme : des spectacles, des ateliers (dessin, aquarelle, papiers créatifs…), un espace librairie et une exposition autour des nouvelles du concours « Histoires courtes sur le bestiaire ».

Centre du village, Espace Claudel-Stendhal. Gratuit. 04 74 80 07 22 ; claudel-stendhal.com

BRANGUES

JUSQU'AU 30 MARS

RÉCOLTER, FAIRE ÉCHO À PONT-EN-ROYANS

Invité sur le projet «Alpage», une résidence d'artistes entre Alpes et Vercors, Corentin Thilloy s'intéresse aux usages des outils d'antan, oubliés et obsolètes.
Il leur en garde l'apparence, mais les détourne de leur emploi premier ou en a modifié les matériaux de fabrication, les rendant alors inutilisables. De façon complémentaire à ces recherches sur l'histoire de ces objets, il intègre la collecte de récits à son travail, l'enrichissant d'une dimension narrative. Durant sa résidence, il s'est intéressé aux bruits des alpages et aux techniques d'appel du bétail. Il a produit le film «L'eau, les pierres» qui prend la forme d'un carnet de voyage en images. À la Halle, il présente également une collection d'instruments musicaux créés à partir d'éléments naturels trouvés, de cornes et de terre.

La Halle. Entrée libre. www.lahalle-pontenroyans.org

PONT-EN-ROYANS

LIVRES

LA NATURE, C'EST QUOI ?
D'Élisabeth Combres et Benjamin Bachelier.
Éditions Gallimard Jeunesse. 118 p. 20 €.

"Des paysages aux couleurs transformées. Des forêts, des lacs ou des montagnes, irréels à force d'être beaux…" Par-delà ces images sublimes véhiculées sur les réseaux sociaux ou la publicité, Élisabeth Combres, saint-cheffoise d'adoption, nous invite à un voyage à travers d'autres yeux et d'autres imaginaires, de l'Antiquité à notre futur proche. Des poètes du Moyen Âge aux industriels du vivant, des philosophes de la Grèce antique aux physiciens quantiques ou des aborigènes d'Australie aux fondateurs des parcs nationaux, que de perceptions et de regards différents sur ce monde sauvage et sur la manière de l'habiter. Un bel album illustré, mêlant récit et documentaire, qui s'adresse aussi bien aux enfants (dès 9 ans) qu'aux grands.

GEORGES BLANCHON, CET HOMME PROTÉE, LIBRE ET GÉNÉREUX
De Daniel Sage. Éditions La Glisse. 208 p. 18 €.

Sait-on que le Grenoblois Georges Blanchon (1901-1987) fonda l'École nationale du ski français en 1937, qu'il fut l'ami de l'architecte Charlotte Perriand et se lança dans l'aventure de la construction de bâtiments démontables ? Qu'il fut, encore, à l'initiative de la mise en place de la première maison de la culture de province ? Si ses contemporains s'amusaient à voir en lui une résurgence moderne de la figure de Protée – dieu marin spécialiste de la métamorphose –, c'était pour souligner l'aspect protéiforme de ses activités et de son esprit visionnaire sur des sujets aussi différents que le ski, la montagne, la presse, les arts… Georges Blanchon fut un homme multiple et insaisissable. Dans son ouvrage, Daniel Sage, auteur et professeur d'arts plastiques, tente d'en percer les mystères.

LE 30 MARS

LA PATROLETTE AUX DEUX-ALPES

Les pisteurs secouristes de la Sata Deux-Alpes vous proposent un rendez-vous hors du commun ! Compétition sportive amicale, la 4e édition de cette manifestation met au défi une trentaine de duos, (déguisés si possible) de se confronter aux épreuves rencontrées par les pisteurs chaque saison. Ce challenge ludique enchaîne trois épreuves : course de dénivelé, « boarder traîneau » (le plus prisé des défis, qui consiste à « conduire » un traîneau de secours) et la recherche de victimes (DVA). Le grand public n'est pas oublié avec des démonstrations de chiens d'avalanche, la découverte des secrets de la neige (météo, nivologie, comportement) et un village d'exposants. Pour clore l'événement, le bal des pisteurs de l'Oisans, avec concert et soirée DJ.
Informations et inscriptions : www.les2alpes.com

LE 31 MARS

U3C - ULTRA CRAZY CROSS À CHAMPAGNIER

Il paraît que l'U3C est le cross le plus festif de l'agglo ! L'équipe d'animation, complètement déjantée, apporte beaucoup de bonne humeur à cette compétition ! Deux épreuves au programme de cette 11e édition : un cross de 10 km et un cross de 6 km accessible en Joëlette. Au programme également, une marche de 3,5 km pour les randonneurs et de nombreuses animations pour les enfants et les non-coureurs. L'Ultra Crazy Cross est organisé en partenariat avec l'association Locomotive qui aide les enfants atteints de leucémie et de cancers ainsi que leurs familles. Pour chaque inscription, 1 euro lui est reversé. Départ des épreuves à 9 h 30, rendez-vous à l'Espace des Quatre-Vents ; déguisements fortement appréciés.
Informations et inscription : 06 32 23 60 02. www.champagnier.fr

LES 5, 6 ET 7 AVRIL

LA BELLE HÉLÈNE À VIENNE

La troupe de la Z'Opéra Compagnie – 60 artistes dirigés par Zoltàn Csekö – vous propose de (re) découvrir *La Belle Hélène,* la perle de Jacques Offenbach, le roi de l'opéra-bouffe. Vénus a promis au beau Pâris la plus belle femme du monde, Hélène de Troie. Le compositeur, qui s'est inspiré de la mythologie, parodie à loisir les mœurs bourgeoises de son époque. L'histoire est cocasse, les textes intelligents et drôles, la musique, est géniale.
Vous repartirez des refrains plein la tête, et ils seront difficiles à oublier… Ici on se joue de tout : du rythme, des mots, des mélodies, de la petite et de la grande Histoire.
Le Manège. Informations et horaires : 06 13 06 81 40 ; zoperacompagnie.fr manege.vienne.fr

LES 6 ET 7 AVRIL

GRÉSIMAGINAIRE À CROLLES

Autrefois peu mises en avant, les littératures de l'imaginaire (fantasy, fantastique, SF) ont le vent en poupe. C'est aussi le cas de Grésimaginaire, salon du livre unique en son genre en Isère, qui a accueilli près de 2 000 visiteurs l'an passé ! La 5e édition a pour thème « Nouveau Monde » et explore des sujets comme « après la catastrophe », l'égalité des genres, l'écologie du futur… L'occasion d'échanger avec les éditeurs, illustrateurs et auteurs en dédicace, tels Aurélie Wellenstein et Johan Heliot, respectivement marraine et parrain de la manifestation, ou encore Jean Krug, glaciologue invité d'honneur. Également au programme : tables rondes, concert post-apocalyptique, jeux de rôle et de plateau, contes, démonstration de combats avec la troupe Excalibur.
La Marelle. 06 89 02 73 55 ; https://gresimaginaire.fr

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

ISÈRE OUTDOOR

@isere.le.departement

CET HIVER
partagez les meilleures photos de vos escapades sportives sur Insta avec

#monisere

DISPONIBLE GRATUITEMENT

RDV SUR L'APPLI ISERE OUTDOOR POUR TROUVER VOTRE ESCAPADE PRÉFÉRÉE

Au programme en février & mars 2024 :
initiation ski de fond, marche nordique, cascade de glace,
raquettes à neige, construction d'igloo,
mais aussi rando gourmande, escalade sur bloc, tir à l'arc...

@isere.le.departement | Département de l'Isère | @CDIsere

Département de l'Isère - DRE - 12/2023 - Photo : © J. Chavy - Focus-outdoor

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

TOUS LES FUTURS S'ÉCRIVENT EN ISÈRE

La jeunesse est une priorité de longue date de la majorité départementale.

Notre collectivité intervient en effet dans plusieurs domaines en lien avec la jeunesse, qu'il s'agisse de la protection de l'enfance, des collèges, de l'insertion sociale et professionnelle ainsi que de l'enseignement artistique et culturel.

Dès mars 2016, nous avons lancé un plan jeunesse pour promouvoir la citoyenneté, les engagements et la participation des jeunes, les rapprocher du monde professionnel et coordonner notre action avec les autres acteurs institutionnels.

La dynamique impulsée par ce plan jeunesse nous a permis de mettre en œuvre des contrats territoriaux jeunesse, avec, notamment, la Caisse d'allocations familiales, l'Education nationale, la Protection judiciaire de la jeunesse et d'autres acteurs de la protection de l'enfance, ainsi que le Comité départemental olympique et sportif. Ces contrats nous ont permis d'optimiser nos actions, à l'image, par exemple, de la bourse aux projets jeunes.

C'est également en 2016 que nous avons instauré le Pass isérois du collégien citoyen, devenu Isère Collégiens, afin de soutenir des actions en complément des apprentissages scolaires des collégiens isérois.

Ces projets éducatifs portent sur la citoyenneté, le sport, la culture, le numérique, la découverte des métiers, l'éco-responsabilité et la santé. 709 projets sont ainsi soutenus par le Département pour l'année scolaire 2023-2024, grâce à un budget de plus de 1,8 million d'euros.

Depuis huit ans, nous menons également le plus ambitieux plan de restauration des collèges jamais lancé en Isère. Il permet, dans l'ensemble des établissements, de mener des travaux de rénovation thermique, de mettre en place des aménagements de sécurité ou encore de végétaliser les cours de récréation.

Entre 2015 et 2028, ce sont ainsi plus d'un demi-milliard d'euros qui seront consacrés à l'amélioration des conditions de travail de nos collégiens et de leurs équipes éducatives.

Nous avons également maintenu, pour cette année scolaire, le repas à tarif unique de 2 €, que nous avons mis en place en 2021. Le Département prend ainsi à sa charge 73 % du coût d'un repas. Nous augmentons en outre, chaque année, la part d'aliments locaux ou bio dans les repas servis aux collégiens.

Permettre à nos enfants de bien manger, pour un prix acceptable pour toutes les familles est un objectif d'autant plus important dans la période d'inflation que nous connaissons.

Enfin, nous avons lancé, en 2022, la carte Tattoo, qui a pris la suite du Pack'Loisirs dont nous avions également été à l'initiative en 2016.

Depuis sa création, plus de 45 000 collégiens et 1 800 partenaires ont adhéré à ce nouveau dispositif, qui permet à chaque collégien de pouvoir bénéficier d'une aide de 60 € pour ses activités sportives, artistiques et culturelles.

Beaucoup a donc déjà été fait mais nous avons l'ambition de faire encore davantage en 2024. C'est pour cette raison que nous sommes heureux de voir la jeunesse mise à l'honneur dans ce numéro d'Isère Mag.

Pour que tous les futurs puissent s'écrire en Isère, la majorité départementale restera, plus que jamais, mobilisée pour les jeunes !

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

POUR UN PLAN DÉPARTEMENTAL DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Le harcèlement scolaire est un drame individuel et collectif pour notre société. Il concernerait chaque année jusqu'à 1 million d'enfants en France, plusieurs dizaines de milliers en Isère. Le problème du harcèlement scolaire n'est pas apparu récemment mais son émergence dans le débat public met en lumière son ampleur.

Face à ce fléau, le travail ne peut qu'être collectif, au côté l'Éducation Nationale notamment. Pour 2024, notre groupe a proposé que le Département recrute, préalablement à une concertation dans chaque collège,15 volontaires en service civique, qui seront mobilisés dans des collèges répartis sur toute l'Isère, notamment durant les pauses méridiennes.

Leur action permettrait d'améliorer le climat scolaire, la citoyenneté, le vivre-ensemble ; d'être identifié des élèves et de repérer les situations problématiques ; d'informer les jeunes en matière de harcèlement.

Cette proposition, qui se veut transpartisane, a été malheureusement rejetée par la majorité départementale.

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

Le groupe Isère Écologie et Solidarités vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2024. Le vote du budget primitif 2024 a confirmé la capacité d'action du Département de l'Isère, grâce à des recettes en hausse depuis plusieurs années, ce qui conduit à une capacité de désendettement de seulement 1,6 année. Ce budget très prudent est donc en contradiction avec la crise sociale que nous traversons. En 2024, notre groupe sera mobilisé pour porter, à vos côtés, ces revendications de justice sociales et environnementales.

isere-ecologie-solidarites.fr

ALPES
IS HERE
SOURCE DE HAUTEUR

© Klip

isère
LE DÉPARTEMENT

ISÈRE
OUTDOOR

Un concentré de sports de nature à portée de main : choisissez l'itinéraire ou le site qui correspond à votre niveau et vos envies puis optez pour la géolocalisation ou le téléchargement des données et cartes.

DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR Google Play App Store

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

DES HABITS ET NOUS

UNE SAISON CULTURELLE

EXPOSITIONS
INSTALLATIONS
GRANDS ÉVÉNEMENTS

FÉV.24
→SEPT.25

DESHABITSETNOUS.ISERE.FR
@CULTURE.ISERE

isère
LE DÉPARTEMENT